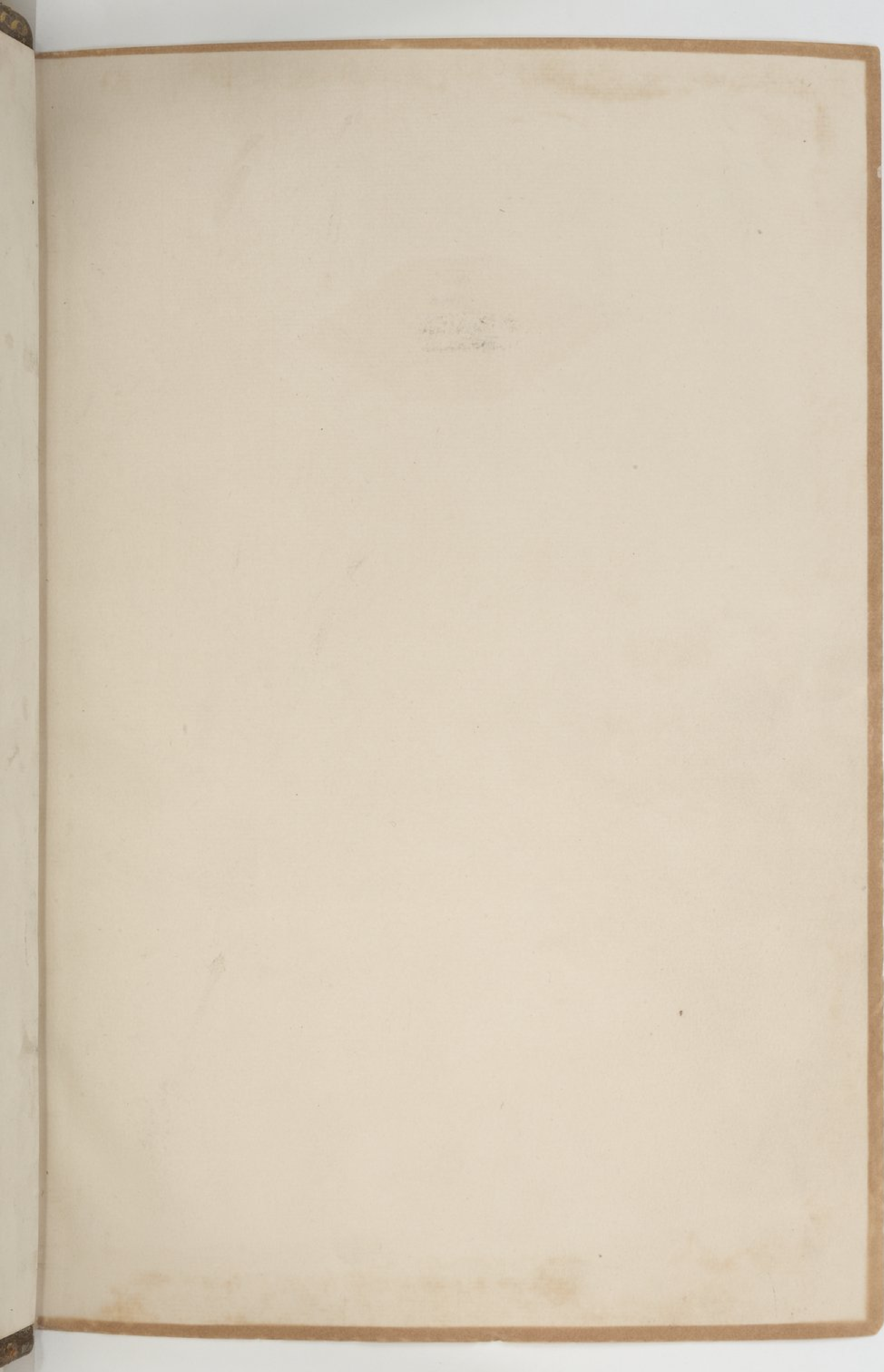
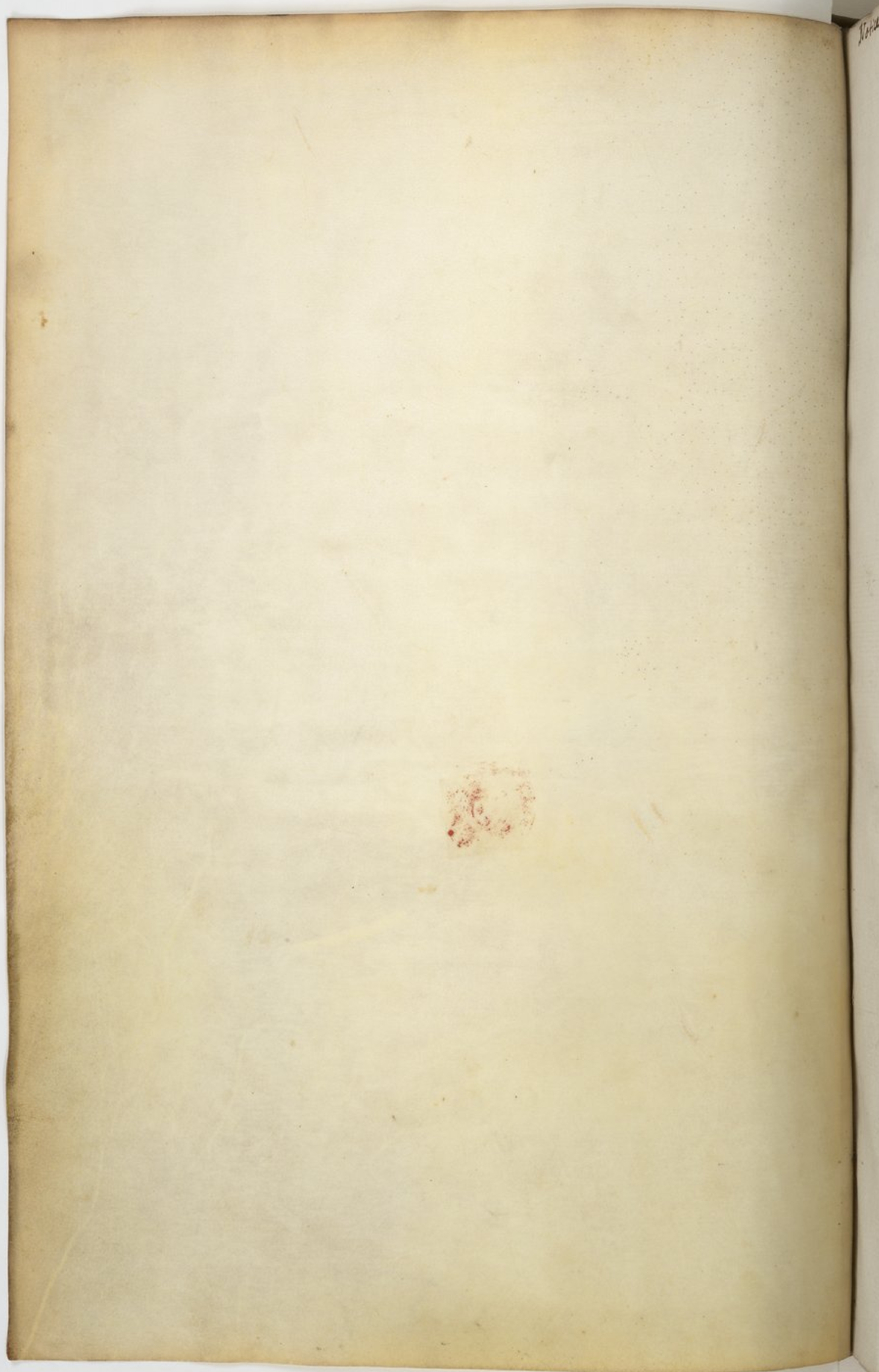
Chants royaux sur la Conception, couronnés au puy de Rouen de 1519 à 1528.





Chant Royal du drapier



Notice d'un manuscrit de la bibliothèque du Roi n.° 7584, sur des poésies françoises couronnées au puy de la Conception de Rouen, depuis 1519 jusqu'en 1528.

Table des Chants-Royaux sur la Conception,

contenus dans le Ms 7584 de la Bibl. du Roi, in-folio, couvert en velours cramoisi, avec de grandes figures sur vélin à chaque piece.

Années

1. Chant Royal - Un grand Drapier sorti de fine laine . . . . 1. Vers. 1519.
Refr. Pourpre excellent pour vestir le grand Roi.
Autheur. Pierre Crygnon

2. Du grand désert sourdit un tourbillon . . 1. V. . . . 1519.
R. La belle grappe apportant nouveau moust.
Nicole Dupuy.

3. Roy triomphant par qui ferme se fonde . . 1. V.
R. La main de grace aux pecheurs estendue.
Nicole Lescarre.

4. Tous haults esprits que amour a ensaisiné . 1. V.
R. Du Dieu d'amours l'amante immaculée.

5. Lesve-toi, sus, Jacob, ouvre tes yeux . . . 1. V.
R. Sifflaisant lieu que c'est un paradis.

6. Après fonder universelle estude . . 1. V. . . . 1520.
R. Reigle infaillible en tous cas approuvée.
Guillaume Cretin.

7. Le grand Recteur, qui désolez console . . 1. V. . . . 1520.
R. Le doctrinal sans macule imprimé.
Nicole Lescarre.

8. Ung usurier pour amasser des bleds . 1. V.
R. De pur froument la grange toute plaine.

9. Le fort géant portant l'ame bellique . 1. V.
R. Le chariot du fort géant céleste
Nicole Lescarre.

Année

10.e Pour revestir humaine créature. 1. vers. 1520

Chant-Royal. Refrein. Du Fils de Dieu la robe inconsutile.

11. Plusieurs quantons d'hommes barbariens. 1. v. 1521

R. Sans lésion a passé par les picques.

Autheur. Auber de Carentan.

12. Pour traicter paix entre Dieu et nature. 1. V. 1521

R. L'humanité joincte à la Divinité

Jean Marot.

13. Lorsque le Roy par grand desir et cure. 1. v.

R. La digne couche où le Roy reposa.

Clément Marot.

14. Le souverain et grand fevre royal. 1. v.

R. Harnois d'epreuve au puissant Roy de gloire.

15. Ung fin pescheur jectant jadis ses retz. 1. v.

R. Le beau Daulphin qui ne fut jamais pris.

16. Un pavillon en plaisir et liesse. 1. v. 1522

R. D'un povre vers triumphante vesture.

Jacques Le Lieur.

17. Dieu qui voulut prendre humaine nature. 1. v. 1522

R. Conception plus divine que humaine.

Pierre Le Chevalier.

18. Montez au Puy, montez, grand Ptolomée. 1. v.

R. Le hault Soleil qui luit sur tout le monde.

Guill. Thibault.

19. L'air putrefaict, mortel et veneneux. 1. v.

R. Sans estre assis en la chaire de peste.

Nicole Lescarre.

20.		Trois nobles Rois munis de Sapience.	1. vers.	Années.
ch. Royal.	R.	Source d'eau doulce au parmis de la mer.		
21.		Otzghem très docte en art mathématique.	1. V.	1523.
	R.	Motet exquis, chef d'œuvre de nature.		
	autht.	Nicole Levestu.		
22.		Les ennemis de la chair virginalle. . .	1. V.	1523.
	R.	Du hault Seigneur la colomne très forte.		
		Guill. Thibault.		
23.		Ce puys, berger, que dictes vostre bergere.	1. V.	
	R.	Triumphament la victoire obtenue.		
24.		Ung Roy jadis rempli de grand sagesse . .	1. V.	
	R.	Fille du Roy ez lyons approuvée.		
25.		Frang Chevalier, ne suivez plus dieu Mars.	1. V.	
	R.	Forte Bastille au camp du Roy posée.		
26.		Baptiste sainct, hérault de Dieu disert . . .	1. V.	1524.
	R.	Le sainct desert plein de manne angélicque.		
		Nicole Lescarre.		
27.		Le Souverain en sa grant Cour plainiere. .	1. V.	1524.
	R.	La noble Court rendante à tous justice.		
		Pierre Avril.		
28.		Le grand Evesque en l'Eglise Romaine . .	1. V.	
	R.	Le grand Décret d'auctorité divine.		
		Nicole Osmont.		
29.		Merlin jadis de son art et praticque . .	1. V.	
	R.	La table ronde en l'honneur triumphante.		

années

30. Je n'ai plus cause ou matiere de plaintz. 1. V.

ch. Royal. R. L'arbre de vie en l'Isle fortunée.

31. Grecs et Romains pleins de folle jactance. 1. V. 1525.

R. La grand Chronique en vérité fondée.

32. Le genre humain jadis prins en langueur. 1. V. 1525.

R. Le Restaurant qui pour mort rend la vie.

33. Par le Serpent qui feist du fruict manger. 1. V.

R. Rome où se tient le sainct Pape Innocent.

34. Du Lieu plaisant de volupté jadis. 1. V.

R. Le Paradis enrousé d'eau de Grace.

35. Pour resjouir ceste humaine vallée. 1. V.

R. La riche perle en Dieu prins forme humaine.

36. Deux beaux pommiers en un lieu spacieux. 1. V. 1526.

R. Greffe portant doux fruict pour les humains.

37. Le Souverain sur tous maistres parfaicts. 1. V. 1526.

R. Un post si fort que onc ne fut un post tel.

38. Du Chef de Caulx provide nation. 1. V.

R. La Mappemonde aux humains salutaire.

autr. Jean Parmentier.

39. Roy Salomon, Prince puissant et saige. 1.v. Année
Ch. Royal.
R. La digne Mere au Fils de Dieu le Pere.

40. Le Souverain facteur qui tout a faict. 1.v.
R. Vaisseau d'honneur rempli de toute grace.

41. N'est-il moyen en ce monde possible. 1.v. 1527.
R. Femme parfaicte en nature imparfaicte.

42. Le Roy David, supreme, omnipotent. 1.v. 1527.
R. La Souveraine en parfaicte beauté.

43. Throsne d'honneur, advocate élégante . . 1.v.
R. Noble advocate, en concept pure et Saincte.

44. Humain deffaut jadis fut condampné. . 1.v.
R. La torche au poing pour amende honnorable.

45. Ung loup cruel, ravissant, détestable. . . 1.v.
R. L'humble Bergere au piége a le loup pris.

46. Par rude voix féminine et soudaine. . . 1.v. 1528.
R. Pleurs en plaisirs et douleur en doulceur.
Jean Parmentier, de Dieppe.

---

47. Quand le monceau des choses tenébreuses. 1.v. 1528.
R. Ordre et raison en pureté parfaicte.

Années

48. En un verger fulsy d'arbres tousjours verds.
Ch. royal.
R. D'un vieil mort boys nouvel arbre de vie.

49. Aux quatre coings de la Terre habitable. 1.V.
R. Terre de grace en temps d'yver fertille.

50. Au temps d'yver a de horrible gelée. 1.V.
R. Feu réduysant les membres morts en vie.

NOTA.

Le Manuscrit a 218 pages en tout, tant pour l'Ecriture que pour les figures. Les dites Figures ont 10. pouces de haut sur 7 de large. Les Pages ont 11. pouces et demi de haut sur 8. de large.

TABLE ALPHABETIQUE
des sus-dits
CHANTS ROYAUX.

Chiffres. Pages

Chiffres. Pages.

Fin de la Table

Alphabétique

des Chants Royaux.

./.

TABLE DES AUTEURS

dont les Noms sont connus.

Auber, Guillaume. de Carentan.

Avril, Pierre.

Chevalier, Pierre le —

Crétin, Guillaume.

Crignon, Pierre, de Dieppe.

Dupuis, Nicole.

Lescarre, Nicole.

Lieur, Jacques le —

Marot, Jean.

Marot, Clément.

Osmont, Nicole.

Parmentier, Jean, de Dieppe.

Thibault, Guillaume.

Vestu, Nicole le —

Explication des Figures
du Ms. 7584 de la Bibliothèque du Roy, in-Folio.

Iʳᵉ Figure. (singuliere)

Cette Vignette a deux parties : Dans la supérieure est à droite N. S. sous la forme d'un Teinturier, avec une Cuve sur le feu, et où sont des toisons de couleur de pourpre. J. C. en tire une de la Teinture, une Religieuse attise le feu à gauche : et sur la même ligne on voit le diable qui fait le même métier dans une cuve à part : mais il n'a dedans que du drap noir ; un diablotin fait pour lui le même office que la Religieuse. Dans la partie inferieure est une autre grande Religieuse, la quenouille et le fuseau à la main : Deux servantes préparent la laine blanche dont elle se sert, et Adam et Eve, qui représentent la Nature humaine, attendent que leurs habits soient faits. Tout au haut du Tableau, est le Père Eternel qui regarde son fils, et des rayons de gloire partent de la Nuée où il est représenté, mais seulement du côté de J. C.

2ᵉ Figure.

Un gros Ange bouffi souffle avec furie du milieu d'une forêt sur une grappe vermeille : un rayon du Soleil darde aussi sur la même Vigne, et empêche ainsi l'effet de ce vent dangéreux. Un Vendangeur s'apréte à la couper, et son panier est tout prêt à la recevoir. Plus bas est une Prison d'où sortent des flammes, et à la fenêtre de laquelle est Lucifer. Une espece de Docteur en robe noire présente du vin aux ames affligées qui sont à la grille, et un Roi en offre également à trois hommes qui sont à la porte de sa tente.

On lit cette Inscription à la porte de la Prison

Erreur n'y peut mettre son
serpillon. Serpens, Liepars, ours, ne
Lyons n'en peuvent approcher.

3.e Figure.

Un homme tout nud dans une fosse jusqu'à la ceinture, demandant grace à Dieu, dont le bras est représenté au haut de la figure, lui donnant sa Benédiction. Un Serpent est enlacé la tete en bas à un arbre mort. (On pourroit le prendre pour le Serpent d'airain.)

4.e Figure.

N. S. armé d'une longue Javeline perce le cœur d'une Vierge: Elle a derriere elle la mort, qui la tient par des cordages à la ceinture.

5.e Figure.

L'Echelle de Jacob à peu près comme on la represente d'ordinaire.

6.e Figure. (très belle.)

Une espece de Chapitre, ou de Classe où il y a dix Docteurs en Robes rouges, noires et violettes, assis dans leurs Stalles, un livre chacun devant eux. Le Président qui est sur un Siége particulier, a un Pupitre à part. Il y a trois Huissiers, dont l'un semble garder le Parquet, les deux autres sont aux deux portes.

7.e Figure. (excellente.

Une Imprimerie complette, avec tous les Instrumens et Ouvriers nécessaires: Il y a un Correcteur en Robe rouge.

8.e Figure. (Singuliére.)

Une Grange pleine de Bled en gerbes: Enfans, hommes et femmes en sont chargés, ainsi que deux Charrettes.

9.e

9.e Figure.

Deux Chariots où sont assis deux potentats, dont l'un perce l'autre avec sa Lance: Celui du Vainqueur est traîné par un Léopard, une Licorne et un Elephant: les deux derniers sont blancs. Le char de l'autre est attelé de Chevaux bruns.

10.e Figure. (originale).

La Robe de J. C. est sur un Métier de Tisserand, deux femmes derriere la trame y travaillent: les manches et le haut du Corps en sont déjà fabriqués. S.te Anne devide le fil nécessaire, et S.t Joachim lui présente les écheveaux. L'appartement est pavé de marbre de Languedoc.

11.e Figure. (originale).

Une Vierge contre laquelle une troupe de Cent Suisses poussent leurs hallebardes, sans qu'elle en soit ni atteinte ni effrayée. Il y a un fiffre et un Tambour à côté d'elle.

12.e Figure. (singuliere.

Un Astrologue en robe de faculté avec une Sphere à la main. Dans les cieux il y a le Zodiaque, et quatre figures humaines dans les Nuées. D'un côté est une sorte de Visitation, de l'autre une alliance nuptiale de la Divinité avec l'humanité.

13.e Figure.

Un Lit qu'on fait à trois. Deux femmes tiennent les rideaux, une troisiéme arrange l'oreiller et les draps. L'intérieur du Baldaquin est verd, le dehors est rouge. On voit dans le lointain une armée sur pied qui semble garder cette Couche Royale.

14.e Figure.

Une forge et des forgerons qui battent à l'enclume: Le Maître tient dessus une Cuirasse. Le Casque et les brassards sont faits.

15.e Figure.

Plusieurs Barques sur une Mer très-bien azurée: Les gens de ces différens équipages jettent leurs filets pour prendre un beau Dauphin: d'autres ont des Piques et des crocs, mais inutilement.

16.e Figure.

Quatre femmes dans un Parc solitaire s'occupent à devider des Cocons de Vers à soie.

17.e Figure. (Curieuse).

Le Mystere de la Conception représenté par une Vierge debout au milieu d'une Gloire à fond d'or, rayonnant de tous côtés. La Mort tombe à la renverse à ses pieds. Un Dragon verd prend la fuite en menaçant. Sept figures de femmes forment le cortege de la Vierge dans les nuées, et forment une espece de Cercle dont la Vierge est le centre, à peu-près comme dans une Assomption. Ces figures ont, l'une une Eglise à la main pour représenter la piété, l'autre un Vaisseau, avec la main sur la poitrine, en signe d'espérance: Celle-ci un cœur dans une main, et un Soleil dans l'autre: Celle-là un horloge en sa gauche et une paire de Lunettes en sa droite: La 5.e avec un glaive et une balance signifie la Justice: La 6.e avec son Miroir et son crible probablement la Sagesse. La force ou la Prudence est représentée par la 7.e qui tient en l'air un serpent aîlé.

18.e Figure.

Un Astronome ayant un Soleil au-dessus de lui, et le Compas à la main sur une Hemisphere: à ses pieds un horloge.

19.e Figure. (originale.)

Il s'agissoit de représenter l'in cathedrâ pestilentiæ non sedit du 1.er ps.me appliqué à la S.te Vierge, le Peintre a fait un fauteuil tout noir ayant quatre dragons aux quatre coins, la mort derriere, puis une Eve que la mort veut faire asseoir dans la Chaire de peste. une foule de créatures sont dans le lointain à l'entrée d'un bois, et tremblent de voir leur héroïne céder à l'ennemi. Au dessus de la Scène est une Vierge telle qu'on la représente en sa Conception avec la Lune sous ses pieds; mais le Croissant a la figure renversée et les deux pointes en bas, au lieu d'être en haut, comme on le peint ordinairement.

20.e Figure.

Une belle Fontaine au milieu de la Mer, où viennent puiser un nombre de Matelots de l'Eau douce. Un Roi avec sa Cour est sur la pointe d'un Rocher, et se réjouit à ce Spectacle.

21.e Figure. (très-belle.)

Un Chœur de Moines chantans le Gloria in excelsis notté sur le Pupitre.

22.e Figure.

La Manne du Désert, et la Colonne de feu, laquelle est représentée à peu près comme une Pentecôte, par une Colombe au milieu d'une douzaine de Tourbillons de feu. Le Passage de la Mer rouge y est aussi représenté, mais fort mal.

23.e Figure.

Un Berger s'entretient avec sa Bergère sur la Conception.

24.e Figure. (originale.)

Une fille du Roi échappée de la fosse aux Lions et donnée par son Pere à un Seigneur qui lui présente la main. Cette Fosse aux lions est inimitable pour le ridicule.

25.e Figure.

Une Ville de guerre bien fortifiée, et bien gardée sur ses murs.

26.e Figure.

Prédication de S.t Jean Baptiste.

27.e Figure.

Une Cour de Justice où trois Présidens en Robes-rouges sont sur les Lys. Un Greffier plus bas avec un Avocat, un huissier et des Procureurs.

28.e Figure. (très belle).

Le Concile de Basle composé du Pape avec deux assistans, trois Cardinaux en rouge, deux en violet, deux Evêques.

29.e Figure.

Six Pélerins armés à une Table ronde chargée d'un Chapon, trois pains, et deux verres de vin. La Nappe est très belle.

30.e Figure.

L'Arbre de vie dans une Petite Isle, où 4. ou 5. Vaisseaux abordent.

31. Figure.

Le Pape à qui on présente un gros Livre. Le fond du Tableau représente une Bibliothèque. Les assistans sont tous laïques.

32.e Figure. (belle)

Adam et Eve représentans la Nature humaine sont dans la Boutique d'un Apothicaire bien montée: ils attendent une Recette sur laquelle est écrit: Le Restaurant qui pour mort rend la vie: Et l'Apothicaire, c'est J. C. qui est dans le Bureau.

33.e Figure.

Un Pélerin qui va à Rome, et qui est à ses portes.

34.e Figure.

Le Paradis terrestre où est une Fontaine dont partent 4 grands fleuves.

35.e Figure. (belle)

N. S. qui semble péser et apprécier une Perle.

36.e Figure.

Un Jardinier qui greffe un Arbre dans une Pépinière.

37.e Figure. (originale.)

Des Maçons qui travaillent en sous-œuvre à une Colonne de pierre dans une Eglise.

38.e Figure.

Un Pilote une Sphère à la main sur le bord de son Vaisseau, et un Monstre marin qui sort de l'eau.

39.e Figure.

Le Jugement de Salomon, mal peint.

40.e Figure.

Un Potier qui s'admire dans un Vase qu'il a travaillé avec plus de soin que les autres.

41.e Figure. (originale.)

La Nature, représentée par une femme, enfante une jeune Fille toute habillée en bleu.

42.e Figure.

La Reine Esther devant Assuerus.

43.e Figure. (ridicule).

Le Jugement dernier.

44.e Figure. (Singulière.)

Adam faisant amende honnorable à Dieu, la torche au poing.

45.e Figure. (belle.).

Un Loup pris au piége par une Bergere.

46.e Figure.

Une Eve à genoux devant l'une des deux Figures humaines qui sont entées sur chacune un tronc d'arbre coupé.

47.e Figure.

Le Pere Eternel en habit de Pape, qui crée le monde: au bas est écrit: Sçavoir plus qu'avoir.

48.e Figure.

Un vieux arbre mort, d'où sort une branche verdoyante.

49.e Figure. (originale).

Quatre Anges qui mettent le pouce dans la bouche des quatre vents, pour les empêcher de souffler sur un petit Jardin.

50.e Figure.

Une mauvaise Copie du feu qui consuma Coré, Dathan et Abyron.

ECLAIRCISSEMENT.

Le Ms. de la Bibliotheque du Roi, 7584, contient 50 Chants Royaux dont une moitié comme peut servir d'éclaircissement à l'autre qui ne l'est pas. Depuis le 1.r Ch-R. jusques au 27.e inclusivement, tout s'accorde parfaitement avec le 1.r Ms. in 4.o de la Biblioth. de la Cathédrale de Rouen sur cette matiére: Ce qui ne comprend néanmoins que six années, c'est à dire, depuis 1519 jusqu'en 1524. Il y a cette différence entre ces 2. Mss. qu'outre l'omission de dattes et de noms dans celui du Roi, les Chants Royaux couronnés au Puy de Rouen ne se suivent que de cinq en cinq. On y trouve d'abord les 2 ch-R.x de l'année, puis 3. autres de ceux qui ont été seulement mis au Concours, et cela régulierement observé jusqu'en 1524. Cet arrangement peut et doit servir de boussole pour le reste du Manuscrit, en suivant toujours la même marche. Ainsi on peut prendre en toute sureté pour les Poésies couronnées en

1525	31 et	Grecs et Romains pleins de folle jactance.	1. vers	. . . , Page
	32.	Le genre humain jadis prins en langueur	1. v.	. . . .
1526.	36 et	Deux beaux pommiers en un lieu spacieux.	1. v.	. . . .
	37.	Le Souverain sur tous maistres parfaicts.	1. v	. . . .
1527.	41 et	N'est-il moyen en ce monde possible.	1. v	. . . .
	42.	Le Roi David suprême, omnipotent	1. v.	. . . .
1528.	46 et	Ung coup cruel, ravissant, détestable	1. v.	. . . .
	47.	Par rude voix féminine et soudaine	1. v	. . . .

On peut donc avancer 1.o que le Ms. du Roi, 7584, ne contient que dix années complettes de Piéces couronnées aux Palinods de Rouen. 2.o qu'il est moins ancien pour le contenu que le 1.r Ms. de la Cathédrale de Rouen, duquel il est un Supplément trés utile.

Table Chronologique
des Princes du Puy de la Conception, depuis 1519 jusqu'en 1528.

1519. Noble homme Nicolas De la Chesnaye, Receveur du Domaine de Rouen.

1520. Scientifique personne M. Guillaume d'Autin, Prieur du Mont-aux Malades et Chanoine de N. D. de Rouen.

1521. Honorable homme Guillebert Lefebvre, Bourgeois et Marchand de Rouen.

1522. Honnorable homme Nicolas De la Vieille, Seigneur de Montigny, et du Grainetier du Roi.

1523. Noble et vénérable homme Guillaume Le Roux, S.r du Bourg-Theroulde, Abbé Commandataire d'Aumale, et Chanoine de N. D. de Rouen.

1524. Reverendissime Pere en Dieu Nicolas de Cauquainviller, Evêque de Viane, (ou Vérieuse) et Suffragant de l'Arch. de Rouen.

1525.

1526.

1527.

1528. Noble homme Jean De Bonsons, S.r de Correz, Conseiller au Parlement de Rouen.

{ De la part de M. Guiot chan. Rég. de S.t Victor. le 18 nov. 1778.

Ce Chant Royal monstrāt en ce lieu
Cōme vng drappier dict genre humaī
A deux ouuriers desprit en main
dont lung est dyable ⁊ lautre est dieu.



Vng grand drappier sorty de fine layne
Pour faire drapz dexcellente ornature
Eust vng ouurier qui promist mectre peine
A les bastir mais par faulce nature
En noir denfer et quasi en paincture
Taindit la laine et feist par ses baratz
Le fil filler aussy gros que bouras
Quant le drappier apperceust cest affaire
Craignant tout perdre eust en son cueur effroy
Car il vouloit de ceste layne faire
Pourpre excellent pour vestir le grand Roy.

Puys cest ouurier par malice certaine
En cōpte faulx myst les drapz en tixture
Dont par arrest de la court souueraine
Furent tous pris et mys en forfaicture
Adonc plora par grand desconfiture
Le bon drappier dainsy perdre ses drapz
Et de les voyr mal taintz tachez et gras
Lasches estroictz et en ce point forfaire
Pensez quil fut en vng piteux desroy
Et fort marry quil ne pouoit parfaire
Pourpre excellent pour vestir le grand Roy.

Pour reparer ceste perte inhumaine
Vng aultre ouurier par raisō z droicture
Vint des haultz montz iusques en son demaine
Qui luy donna quelque ioye future
En luy disant humaine creature
Cesse tes pleurs ne crye plus hellas
Car au iourdhuy pour te donner soulas
De tes toysons veulx de la layne extraire
Pour faire vng drap si tresbeau et me croy
Quon le dira sans aller au contraire
Pourpre excellent pour vestir le grand Roy.

Apres il fut par oeuure treshaultaine
Afoulle parer assouuy de facture
Puys visite mais bucque ou tache vaine
Bourre ne gresse ou aucune fracture
Ne fut trouuee au drap nen la tainture
Fort large estoit bien tayre par compas
Grand en la main par quoy il ne fut pas
Mys en refuz dont le Roy debonnaire
Y mist son seau Car en ville de loy
Il fut trouue par le garde ordinaire
Pourpre excellent pour vestir le grād Roy.

Ainsy fut faict car par oeuure haultaine
Choisit vng lot de layne necte et pure
Qu'il feist plonger en la chauldiere plaine
De diuin pourpre exempt de tache obscure
Que grace auoit compose par grand cure
Paix et amour ne furent pas ingratz
De la garder a force de son bras
Misericorde en feist fil salutaire
Qui fut tyssu en compte et bon arroy
Dont cest ouurier feist de cueur voluntaire
Pourpre excellent pour vestir le grand Roy.

Lenuoy.

Prince ce drap fut pour layne deffaire
Donne au Roy et pour luy satisfaire
Des draps forfaitz pris par leur faulx couroy
Mais il donna au drappier bon salaire
Dont riche fut quant feist a luy complaire
Pourpre excellent pour vestir le grand Roy.


ERREVR·NY·PEVLT·MECTRE
SO·SERPILON·SERPENS·LIEPA
RS·OVRS·NE·LIONS NEN
PEVVENT·APPROCHER

Chant Royal des vignes faillies
Dont les humains eurent souffrance
Mais leurs ames furent Remplies
Par la grace de Recouurance.

Au grand desert sourdit vng tourbillō
Dhorrible vent qui faisoit tout braler
Et tant souffla du quartier daquillon
Quil feist de froid les vignes engeler
Sans porter fruict pour humains desoler
Car on ouyt les pouures vignerons
Crier hellas plus riens ne gaignerons
Tout est gaste la vendenge est perdue
Mais quant on eust tout biē veu apres aoust
En vne vigne on trouua estendue
La belle grappe apportāt nouueau moust.

Voulloir divin par le cler serpillon
De hault pouoir la voulut preserver
Et puys la myst en ung beau corbillon
Damour parfaict quon ne pourroit grever
En ses vertuz il la laissa cuver
Mais il ny eust fourmys ne moucherons
Yraigne ou ver entre ses fourcherons
Par le soleil elle en fut deffendue
La gardant pure et parfaicte du tout
Tant quelle fut par grace respandue
La belle grappe apportant nouveau moust.

Ce bon seigneur soubz le grãd pavillon
De seure paix la voullut approuver
Et sans payer ou argent ou billon
Ses vignerons en voulut abruver
Qui dyrent tous quon ne scauroit trouver
De meilleur vin en toutes regions
Par sa vertu dessus les legions
Des ennemys la perte est descendue
Ciel terre et mer sont yures de son goust
Car en grãd soif fut long tẽps attendue
La belle grappe apportant nouveau moust.

Pvys bon espoir / porta leschantillon
Dung plain tonneau vers la fin de lyuer
Aux prisonniers enclos au bastillon
Du duc dorgueil lequel cuyda creuer
Car apres boyre il sentist esleuer
Les espritz des pouures compaignons
Par chātz Royaulx et dictz de grandz Renōs
Preconizans selon promesse deue
Dauoir secours et de boyre sans coust
Veu que brief temps Rendroit mort cōfundue
La belle grappe apportant nouueau moust.

Erreur ny peult mectre son faucillon
Ferueur de foy veult les cueurs eschauffer
Le faulx serpent malgre son esguillon
Voyt ceste vigne et son fruict triumpher
Paradiz Ryt on oyt gemyr enfer
Angelz chanter par mille millions
Paour faict trembler les ours et les lyons
Et la terre est de vers tappys tendue
Dieu par pitie les criminelz absoult
Pour donner grace est en liqueur fondue
La belle grappe apportant nouueau moust.

Le Envoy.

Par ceste vigne est saincte ame estendue
Le vin nouveau cest grace pretendue
Qui mect ennuy et desconfort a bout
Et marie est en son concept Rendue
La belle grappe apportant nouveau moust.

Emitte manum tuam de alto.

Chant Royal ou Adam procure
Estre hors dune fosse obscure
Suppliant dieu doulx et humain
Luy estendre sa dextre main.



Roy triumphat par qui ferme se fonde
Toutte la terre ou lherbe Rauerdit
Deliure moy de la fosse profonde
Ou je suys cheu de ta grace interdict
Que mon vouloir par presumer perdit
En affectant le bien et mal apprendre
Par le serpent lequel me vint surprendre
Et me priuer de lestat innocent
Dont ma puissance et vertu est fondue
Mais ta bonte mectre sur moy consent
La main de grace aux pecheurs estendue .

MA main fouyt de son picquoys immunde
Le lac obscur ou ma force fondit
Par moy vint pleur et miseres en ce monde
Prenant le fruict qui mon bien confondit
Pourtant seigneur tu nas pas escondit
Cil que formas de ta main doulce et tendre
Puys quil te plaist ton bras puissat mestedre
Accomplissant ce que dauid entend
Disant que force et vertu mest Rendue
Par ta pitie qui me donne et estend
La main de grace aux pecheurs estendue .

Ceste main dextre ou plaine force abonde
Ffrappa si fort que dauant estendit
Le chef dorgueil dou provient et redonde
Lenvyeux sort que par dol me tendit
Dont mon esprit clerement entendit
Quel me mectroit hors de la fange et cendre
Du lac de pleur ou tost me feist descendre
Le fier sathan en forme de serpent
Lequel se pend de veoyr en force ardue
Le sacre corps du quel vient et despend
La main de grace aux pecheurs estendue.

Par ceste main dieu arrouse et feconde
Ma terre en fruictz & plus ne la mauldict
Par ceste main en merites feconde
Je suis beny et le serpent mauldict
Auquel Jadiz dieu prononca et dict
Quil ne pourroit sur la main entreprendre
Laquelle fut en ceste mer sans prendre
Le goust amer que genre humain y sent
Combien quel soit de mon sang descendue
Car au grand lac de peche ne descend
La main de grace aux pecheurs estendue.

Son poulce exquis porte le saphir munde
Au doy monstrant le Ruby resplendit
Au moyen doy relupt plus cler que lunde
Le dyamant qui clarte me rendit
Au don bening qui sante me espandit
Est lesmerauilde ou ny a que reprendre
Au petit doy la perle pour comprendre
Quen excellence elle obtient et comprent
Toutes vertuz par quoy gist confondue
La langue et voix qui de tache reprend
La main de grace aux pecheurs estendue.

Lenuoy.

O Main portant le calice dargent
Plain de pur vin pour saulucr toute gēt
Par tes cinq doys en figure entendue
Cinq festes sont ou de cueur diligent
Nous te appellons du hault prince et regent
La main de grace aux pecheurs estendue.

Chant Royal.


IHS
MA
IHS
MA

Tous haultz espritz q amours a en saisine
Si vous voulez lire aucun beau libelle
Laissez artus ogier et melusine
Pour voyr au long ceste hystoire fort belle
Du dieu daymer ravy de la facture
Dune grand dame appellee nature
Laquelle feist soubz exquise beaulte
Encontre luy telle desloyaulte
Que de samour se trouua reculee
Et sans ce cas elle eust tousiours este
Du dieu damours lamante immaculee.

Mais quat a vice il la congnust encline
Ce mot luy dit o plaine de cautelle
Puis quainsy est que loyaulte decline
En tout endroit tu deuiendras mortelle
Et en ton lieu vueil vne creature
Faire a mon gre de si noble stature
Quelle sera nomme en verite
De mes haultz faictz la singularite
Car ainsy lay long temps a speculee
Pour luy donner ce don de purite
Du dieu damours lamante immaculee.

Or dit lescript la verite nous signe
Quau sainct concept de ceste Jouvencelle
Nature vint qui son tresor insigne
Desploya tout en la beaulte dicelle
Puys son amant de la haulte closture
De ses sainctz cieulx purite et droicture
Y a transmys disant dauctorite
Que malgre vice et son austerite
La gardera destre en riens maculee
Et que vng tel bien a par droit merite
Du dieu damours lamante immaculee.

Sur ce point vint vne vielle maligne
Qui se nōmoit pointure originelle
Si exposer disant aucun nest digne
Destre exempte de ma main criminelle
Mais on luy dit o ville pourtraicture
Retire toy car ceste geniture
Part de la hault et ta malignite
Ne peult aller contre diuinite
Qui a la chose en ce point calculee
Vela comment nasquist en dignite
Du dieu damours lamante immaculee.

Puys quant amour en son unite trine
La vist des cieulx chaste pure & fidelle
De son david propre il navra sa poictrine
Si vivement quil fut amoureux delle
Tant que surpris de nouvelle poincture
Tint court planiere et en fist ouverture
A tous amans Et lors en sa cite
Contre sathan par luy fut suscite
Ung beau tournoy ou fut grosse meslee
Lequel gaigna par son humilite
Du dieu damours lamante immaculee.

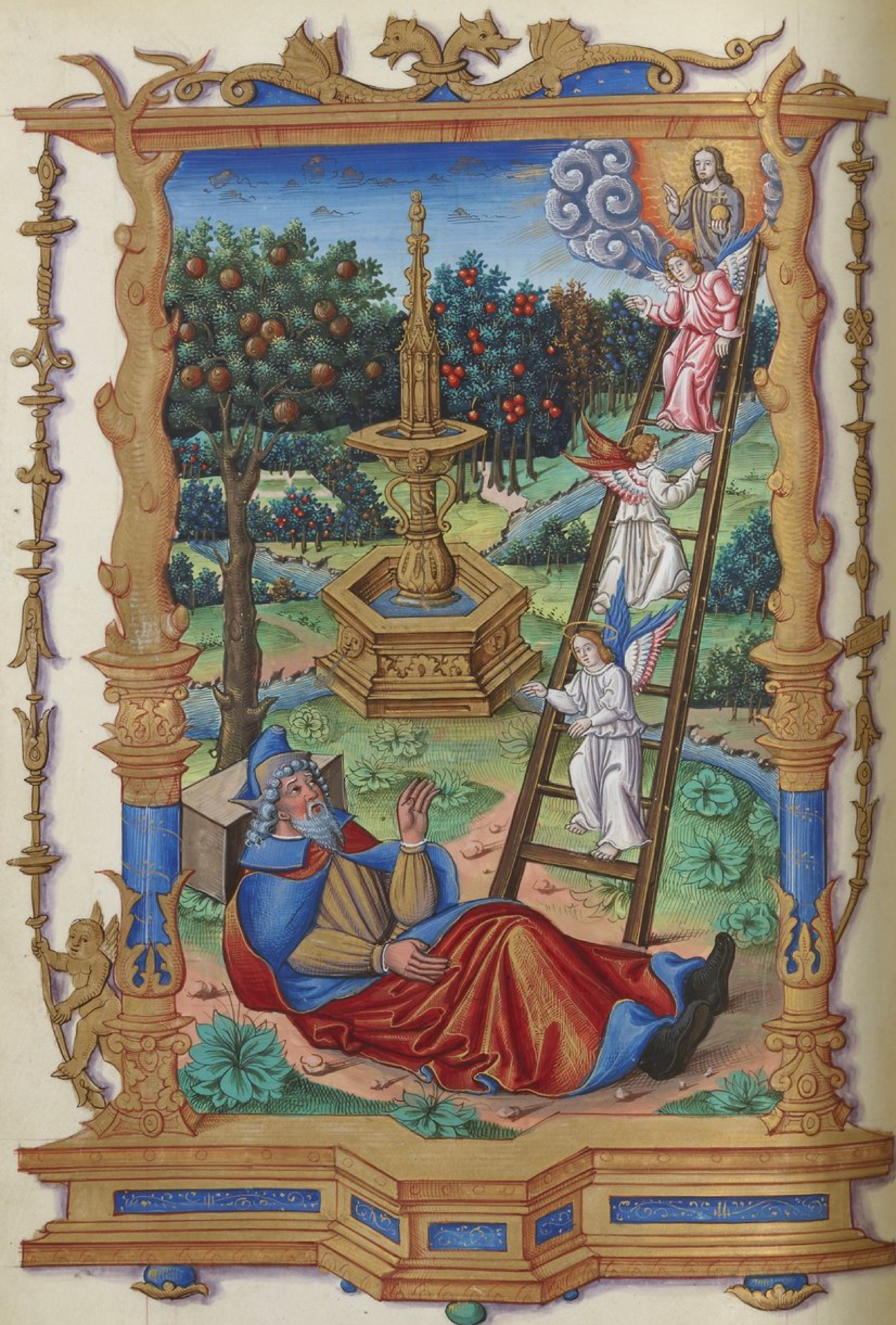
Lenvoy.

Prince du puy lamant par charite
Vint ca bas prendre habit dhumanite
Puys emmena hors de ceste vallee
En son palais fulcy de deite
Du dieu damours lamante immaculee.

Argument.

Dieu commect inspiration
Auecques Reuelation
Que interpretation / Je expose
Au chant Royal / que ie propose
Pour tyssir / de Jacob lystoire
Auecques double metaphore
Comparant / la vierge honorable
A ung paradis admirable
Et en ung beau lieu pacifique
Garde par pouoir deificque
Tousiours / sainct / tousiours pur et munde
Pour prouuer / que oncques tache immunde
Ne fut au concept / de Marie
Qui porta dieu en armarie.

Dieu par inspiration parle a iacob.



Lieue toy sus Jacob oeuure tes yeulx
Et ne dors plus sur ceste pierre dure
Ou tu as veu descendre des haultz cieulx
Les anges sainctz sus la belle verdure
Signe le lieu lequel tousiours verd dure
Car il est sainct Regarde ceste eschelle
Et vng beau filz sur le couppeau dicelle
Mect sur la pierre huylle doulce et subtille
En leslenant contre ennemys mauldictz
Et tu verras en ce lieu val fertille
Si plaisant lieu que cest vng paradiz.

Jacob inspire Respond.

Ha monseigneur souuerain dieu des dieux
De ce beau lieu grace faict la closture
Qui la garde sur tous aultres beaulx lieux
Tousiours ferme pour vous sans ouuerture
Larbre de vie y prend sa nourriture
Contre lequel tout ennemy chancelle
Vne fontaine y decourt et ruisselle
Le cler soleil en tout temps y Rutille
Vous y regnez et voz sainctz benedictz
Tant quil est dit pour les biens quil distille
Si plaisant lieu que cest vng paradiz.

Dieu par Revelation.

Entend Jacob que lange ambicieux
De paradiz prive par forfaicture
Comme serpent caulx et fallacieux
De paradiz terrestre par droicture
Fut interdit mais soubz la couverture
De ce beau lieu quen pensee eternelle
Je esleu pour moy par oeuvre solemnelle
Jamais ny peust eslire domicille
Pourtant quil est terrible aux interditz
Bien approuve par maint beau codicille
Si plaisant lieu que cest vng paradiz.

Jacob.

Vous avez mys tous biens delicieux
En ce beau lieu soubz vre signature
Graces vertus plaisirs solacieux
Et tous tresors luy servent dornature
Humilite et sa forte armature
De charite qui les vertuz precelle
Y sont avec la paix vniverselle
Vice la mort fouldre et fureur hostille
Ny furent one par quoy glorieux dictz
Sont dictz de luy qui est sur tous vtille
Si plaisant lieu que cest vng paradiz.

Dieu par interpretation.

IAcob Jacob ce beau lieu precieux
Figure bien selon saincte escripture
Le pur concept tressainct et gracieux
De lhumble vierge oultre loy de nature
Belle tousiours sur toute creature
Que Je exemptay de tache originelle
Pour reparer loffence criminelle
Que eue commist en soy Rendant seruille
Au fier serpent contre lequel Jadiz
La vierge fut sans condicion vile
Si plaisant lieu que cest vng paradiz.

Lenuoy.

PRince eternel Rendez chun docille
Tenir par foy comme arrest de concille
Que ce beau lieu par docteurs erudictz
Est bien conclud sans que aucun y vacille
Si plaisant lieu que cest vng paradiz.

Largument.

Sur le deffault de Eue nre grad mere
Les peres sainctz tenuz captifz en chartre
Congnurent Rigle en la diuine chartre
Escripte auant principes de grammaire.


IESVS

Apres fonder universelle estude
Le principal Regent et directeur
Des facultez ayant sollicitude
A este exercer de souverain Recteur
A ordonne au Couvent et chappelle
De ce beau mont que du carme on appelle
Hommes scavans fondez en charite
Pour exaulser dentiere verite
Certaine Rigle aux escolles trouvee
Escripte ainsy quelle a bien merite
Regle infallible en tous cas approuvee.

En preferant la haulte magnitude
De theologie ou maint devot docteur
Secretz divins traicte soubz lhabitude
De ce premier escripvant et aucteur
La faculte connect a ce que expelle
Erreur au long et disciples compelle
De leurs escriptz gecter austerite
Et que ung lysant allegue auctorite
Iointe et unie a raison bien prouvee
En exposant par singularite
Regle infallible en tous caz approuvee.

LA reigle et droict tiet bonne certitude
Sur le proces du preuaricateur
Ou droict diuin loblige en rectitude
Serf pour le fruict dont fut vsurpateur
Se droict ciuil le voyant si rebelle
Le repudie en forme de libelle
Et droict canon par sa temerite
Le rend de vie et biens desherite
Si nest du tout sa grace reprouuee
Car pour luy faict et sa posterite
Reigle infallible en tous cas approuuee.

A Ceste Reigle affermerent valitude
Vrays medecins le maling seducteur
Nul signe y vit dancienne egritude
Dont le premier parent fut producteur
Reigle commune au tribut de gabelle
Ne lasseruit Car saine et toute belle
Sans tache auoir de vile obscurite
Faicte et formee en pure integrite
Par main douurier fut a teps reseruee
Pour estre veue en necte purite
Rigle infallible en tous cas approuuee.

La reigle entendz marie en plentitude
De toute grace au gre du createur
Delle contemple en sa beatitude
Maint philozophe Eleguant orateur
Disant que cest la simple columbelle
Qui le dragon plutonique debelle
Cest ceste Reigle ou la diuinite
Dimpression forma dhumanite
Celle en concept de vice preseruee
Celle que esleut la saincte trinite
Reigle infallible En tous cas approuuee.

Lenuoy.

Prince tous artz tiennent cõe vraie
Doppinion Reigle en communite
Pouoir faillir Mais ceste cy grauee
En table dor est par eternite
Reigle infallible en tous cas approuuee.



Ce Chant Royal ou diuin scauoir
Imprime vng nouueau doctrinal
Sans le noir brouillon infernal
Qui brouille tout de son venin
Par quoy le grand Recteur bening
Ce liure donne a sang humain
Monstrant que erreur ny mect la main
Qui sen disoit le correcteur
Car hault pouoir compositeur
Assembla les lectres du liure
Que sang humain a pour bien viure.

Le grand Recteur qui desolez console
De verite pacificque Regent
Voyant jadis en la mondaine escolle
Le sang humain de salut indigent
Preordonna icelluy negligent
Auoir vtille et bonne instruction
Pour mectre a fin et a destruction
Le mal quil scayt Car pour biē luy apprēdre
Sans plus le veoyr dignorance opprime
Il luy donna pour son salut comprendre
Le doctrinal sans macule imprime.

Scauoir diuin du hault chef capitolle
Deint imprimer Ce volume excellet
Lequel couurist de cypre qui se extolle
Au haultain mont de syon redolent
Et sans les mains du broullon violent
En fist la pure et belle impression
Sans faux tache et vile oppression
Au bon papier quil feist en forme estendre
Par hault pouoir lequel a comprime
Et assemble les lectres pour nous rendre
Le doctrinal sans macule imprime.

Le correcteur qui se nome erreur folle
Ny a veu reigle en faulx enseignemet
Son texte est vray foy par tout le recolle
Sans faulce glose et errone comment
Parquoy sensuyt que humain entendemet
Ny peult trouuer de vice inflexion
Car le hault verbe y print complexion
Dhumaine chair pour en grace humais pred.
Dont le broullon fut du tout reprime
Qui par erreur ny sceust jamais reprendre
Le doctrinal sans macule imprime.

Lors sens humain voyt erreur frivolle
Ainsy confuz fut joyeux et content
De le veoyr cloz par divine parolle
Des sept fermans que dessus grace estend
Dont limprimeur qui le scait et entend
Et qui le fist par sa protection
Exempt de vice et de corruption
Luy commanda mectre en feu et en cendre
Le correcteur vaincu et deprime
Lequel pensoit aux heretiques vendre
Le doctrinal sans macule imprime.

Comparaison a luy ne se equipolle
Gerre tient noble et regime inocent
Sa quantite passe le haultain pole
Construction de vertuz y descend
Leglise chante apres son doulx accend
Theologie y voyt exception
De rigle humaine et pour perception
Avoir de ce figures font entendre
Quil est es cieulx et en terre exprime
Que sens humain a pour tout bien attendre
Le doctrinal sans macule imprime.

C Chant Royal dung larrō de grain
Qui meist famine / en tout le mōde
Par quoy le seigneur souuerain
Donna aux gens mourans de faim
La grange qui fut tout a plain
plaine de fourment / pur et munde.



Vng usurier pour amasser des bledz
Par les marchez alla de ville en ville
Tant quen ses sacz furent tous assemblez
Contre ordonnance et pollice ciuile
Il feist grenier de ble destinee ville
Sans en lesser boysseau septier ou myne
Parquoy Il mist au monde la famine
Grandz et petitz sans fin cryoient helas
Quant le seigneur de pitie sur la pleine
Voulut donner au peuple vain et las
De pur fourment la grange toute pleine.

En ceste grange ont pouures gēs troublez
Trouue le ble cueilly a chāp fertille
Qui les rendist de leesse comblez
Quant basti fut et moullu par grād stille
Dont lusurier print vne hayne hostille
Quant il congneut que pain sacre et digne
En seroit faict par la grace beningne
Dudit seigneur qui par diuins estatz
Voulut tousiours garder entiere et saine
Sans quon veist pouldre ou pourriture en tas
Du pur fourment la grange toute plaine.

Les bledz daultruy es chaps furet emblez
par ce larro qui chancelle ou vacille
Mais au iourdhuy ses ennys sont doublez
Il pert ses bledz ses sacz et sa faulcille
Le grand seigneur a qui tout est facille
y mect arrest par iustice diuine
humains auront apres vent et rauyne
pain de salut bons grains et bon fourras
Car droict deffend par grace souueraine
Contre vermine et souris et les ratz
Du pur fourment la grange toute plaine.

Les bledz de choix ne seront pas cribles
Ble meslre bouffy mol ou labille
Ne rendra plus laboureux pertroublez
Car le seigneur par vouloir immobile
Mist son fourment en sa grange stabile
Que hault pouoir exempta de Ruyne
Entrer ny peult gresle naige ou bruyne
Car charite la couurist de soulas
Foy tient quelle est pour getter hors de paine
Le genre humain q̄ mort tenoit soubz lacz
De pur fourment la grange toute plaine.

Par nuyt se sont les huans assemblez
Quon oyt huer dessus la grãge utile
Mais aveuglez seront et accablez
Et leur erreur pervers et inutille
Le seigneur dieu par puissance subtile
La confermee a sa grace condigne
Sans y permectre esy ou grain indigne
Du ble germe de noz parentz ingratz
Tant est parfaicte en largesse haultaine
Que povres gens ont pour estre tous gras
De pur fourment la grange toute plaine.

Lenvoy.

Ce faulx blatier qui amasse & rapine
Ce fut sathan qui par fraulde & rapine
Mist la famine au monde et grandz cõbas
A tout mal faire il prenoit ses esbas
Mais ceste vierge en purite certaine
Par son concept mect tout son povoir bas
Crist est le ble qui la Rend sans debas
De pur fourment la grãge toute plaine.

Chant Royal.



Le fort geant portant lame bellicque
Jadiz des aeulx vint cōme feu bruslāt
Et cōme fouldre et tempeste celicque
Myst sur les champs son chariot branslant
Et desploya son estandart volant
Pour demonstrer quē ceste humaine voye
Il veult quē glorix et triumphx on le voye
Donner assault au Roy egyptien
Dict pharaon qui contempne et deteste
Par son orgueil et despit ancien
Le chariot du fort geant celeste.

Le roy peruers qui mal no⁹ cōmincq
Myst le sien sus nostre loy molestant
Duquel sortist sa bende noire inique
Pour linuader de son dard infestant
Mais le geant magnanime et constant
Auec sa bende aux abysmes le noye
Dont no⁹ enfans disrael auons Joye
Et ample bien diuin et terrien
Voyant pour nous en vertu manifeste
Courir aux champs malgre tout arrien
Le chariot du fort geant celeste.

LA bende noyre est folle erreur anticq
portant lenseigne en furieux semblāt
pechez honteux / y portoit dard et picque
marchāt apres de craincte et paour tremblāt
Puys vice humain de canōs laer troublāt
Pour assaillir ce chariot semploye
Mais ceste bende / en la mer Rouge ploye
Devant moyse et tout bon chrestien
Qui par louenge et veritable texte
Dict telz souldars navoir soubz leur lyen
Le chariot du fort grant celeste

IL fut mene en arroy magnificque
dune licorne et dũg fort elephant
Suyvant le pas et londeur pacificque
De la panthere a tyrer seschauffant
Victore en palme et laurier triumphant
Avec trophee et pompe le convoye
Triumphe y porte / vng estandard de soye
En luy Rendant lhonneur Cesarien
Et Josue suyt ce chariot honneste
Que tien david fidelle hystorien
Le chariot du fort grant celeste .

Le bon helye en esprit prophetique
Au chariot plein de feu Reluisant
Jadiz Rauy est figure autenticque
De cestuy cy salut nous produysant
Pheton le fol le sien mal conduysant
Monstre celluy de ce Roy qui foruoye
Que le geant en tenebres Renuoye
Pour demourer infernal citoyen
Car il na peu en sentier deshonneste
Faire verser par sinistre moyen
Le chariot du fort geant celeste.

Lenuoy.

Prince geat plus preux q hector de troye
Contre ennemys victoire no⁹ octroye
Et donne au Roy le regne octouien
Regne de paix affin quil manifeste
De la les mons comme vng vaspasien
Le chariot du fort geant celeste.

Chant Royal.



Pour revestir humaine creature
Plaine de grace et benediction
Le filz de dieu eternel par nature
Soubz le manteau et la condicion
Dung humble serf fist vng addition
Du hault estat de la diuinite
Au bas suppost de nostre humanite
Adonc nature au moyen dune dame
Grace nommee en tixture subtille
Fist preparer de biens de corps et de ame
Du filz de dieu la robe inconsutile.

Anne dressa la trayme sans couppeure
Et Joachim par humble affection
Fournist de soye et matiere si pure
Quel neult jamais tache dinfection
Lors fut tixssee en sa perfection
De poinct en poinct pour nostre vtilite
Sans trenche ou neu de quelque vilite
Par lindustrie et grace dune femme
Scauante lart et tixture gentille
Laquelle fist pour son renom et fame
Du filz de dieu la robe inconsutile.

Lors sans patron exẽple ou pourtraicture
Nature fist la disposition
De ceste robe en sa lice et texture
De poinctz parfaictz de sa proportion
Puys grace en fist la composition
Desprit si hault que en sa sublimite
Il a le sens et pouoyr limite
Du fier sathan qui tissoit en sa lame
Le fil que adam par nature nous fille
Tant quil na sceu toucher de hõte ou blasme
Du filz de dieu la Robe inconsutile.

A Ceste robe entiere et sans cousture
Le cõmun vice par son adhesion
Na peu causer vicieuse fracture
Ne de macule aucune lesion
Car dieu lauoit par clere vision
Long tẽps conceue en telle purite
Que cest ord vice et son impurite
Qui tous habitz dhumanite diffame
Par le venin qui sur eulx il distille
Nattraicteroit en sa Rongneure infame
Du filz de dieu la Robe inconsutile.

Sur sa fimbrie en extreme bordure
Pour la garnir de preservation
Retraicte fut une riche broudure
De singuliere et haulte invention
Pour revestir par la subiection
Damour divin la honte et nudite
Du povre adam et sa frigidite
Mectre en chaleur que charite enflamme
Marie est donc soubz figuratif stille
Toute parfaicte ainsy que je la clame
Du filz de dieu la Robe inconsutile.

Envoy.

Prince le Roy a este incite
De tant cherir sa speciosite
Que toute entiere et belle sa proclame
Pour son habit necessaire et utile
Au genre humain qui dhūble cueur reclame
Du filz de dieu la Robe inconsutile.

Chant Royal.



Plusieurs quantons dhōmes barbariēs
Hault emplumez les piegs sur les bras
Rebarbatifz comme canariens
Plus obstinez que le grand fierabras
Fort tailladez bigarrez de tous draps
Se sont jectez aux champs sur la prarie
Pensant greuer la pucelle marie
Et la picquer de facon inhumaine
Par leurs souldars et ligues scismatiques
Mais en vertu et grace souueraine
Sans lesion a passe par les picques.

Damasser boys sont grandz praticiēs
Pour lenuader pensans la mectre es laqz
Ordz et infectz des parens anciens
Et en ce cas ne se sont monstrez las
Car ilz ont mys gros fers poinctus es lacz
De phlegeton pour faulser par enuye
Son cler harnoys et luy tollir sa vie
Ce neantmoins elle est entree en plaine
En mesprisant leurs bragues et traffiques
Et malgre eulx de toute force plaine
Sans lesion a passe tous les picques.

Dont eulx marris et peu bien paties
De son honeur renforcent de cobatz
Donnans lassault de paix impaciens
Presumption les guyde en telz debatz
Plusieurs tabours resonnent hault et bas
Erreur conduyt toute leur compaignie
Peu de scauoir herault la dict banye
Dhonneur royal mais en vertu haultaine
Repulse hoys les monstrans to⁹ iniques
Et par son filz qui en est capitaine
Sans lesion a passe par les picques.

En la demarche arriuent hereciens
Pensans lauoir pour lamour ⁊ trespas
De ses germains daultres ytaliens
Y a foison les suyuans pas a pas
Tant diuers sont qui ne sentendent pas
En leur parler mais la dame hardie
Passe dessus et leurs hoys repudie
Par la vertu et force plus que humaine
Et soubz guydons et bannieres celicques
Auec iesus de qui elle est germaine
Sans lesion a passe par les picques.

Dame dhonneur tous les bonomens
Ont quicte boys et armes en ce cas
Arabes turcz et les nestoriens
Ont faict sonner par tout que tu combatz
Le fier sathan conteres et abatz
Sans avoir eu reproche ou villeine
Puys lempereur de puissance infinie
Duquel tu as tousiours este prochaine
A faict crier par heraultz autentiques
Ceste pucelle en corps et ame saine
Sans lesion a passe par les picques.

Lenvoy.

Vous Rouennoys que chacun estudie
palinoder et que par tout on die
Ces faulx souldars avoir parolle vaine
En soustenant q̃ nostre dame oult paine
De vil peche et pour toutes replicques
Chantez ce dict en voix doulce et seraine
Sans lesion a passe par les picques.

Chant Royal.



Pour traicter paix entre dieu et nature
Jugee a mort par son crime et forfaict
Dame iustice esmeue par pointure
De charite voulut vuyder ce faict
Verite vint qui narra le meffaict
Nature pleure et le serpent accuse
Misericorde en depriant lexcuse
Dieu prononca quil viendroit de la race
Dadam ung corps tout plain de dignite
Quil porteroit par le moyen de grace
Lhumanite joincte a divinite.

Lors quãt nature entendit louverture
Conclud de faire ung chef doeuvre pfaict
Mais dieu luy dict toute ta geniture
Se sentira de ton peche infaict
Or en ce corps ne fault corps ĩparfaict
Dont est besoing que de ma grace infuse
Soit preserve neantmoins ne refuse
De tien labeur mais jentendz quil se face
Soubz laction de saincte purite
Car aultrement ny pourroit avoir place
Lhumanite joincte a divinite.

Nature adonc dune vierge trespure
Forma le corps de tous biēs satiffaict
Car le soleil qui chasse nuyt obscure
Lorganisa de clarte tout refaict
Ciel terre et lair non pas ayr putrefaict
Ont assiste venus en fut excluse
Puys Juppiter y a sa grace incluse
Par vng aspect de beniuole face
Dessoubz virgo signe damerite
Sachant que la seroit en briefue espace
Lhumanite Joincte a diuinite.

Le corps forme vindrēt en sa closture
Toutes vertuz et logis y ont faict
Dont le facteur contemplāt sa facture
Damour espris nous feist vng hault biē faict
Cest que par paix tout discord a deffaict
Lors verite sans cautelle ne ruse
A baise paix qui Rancune a forcluse
Et en linstant vne allyance brasse
Du filz de dieu second en trinite
Auec marie affin quē soy embrasse
Lhumanite Joincte a diuinite.

Au Jour prefix la diuine escripture
De verite leffect entier attraict
Car le filz dieu prent humaine vesture
En lieu longtain de vicieux attraict
Comme au myrouer entre lhumain pourtraict
Sans fraction auec grace diffuse
Entra Jesus nature sen recuse
Croire ne peult que telle acte on parface
Sans auoir delle aucune affinite
Mais sans son sceu fut par hault efficace
Lhumanite Joincte a diuinite.

Enuoy.

Prince du puy ceste hystoire dechasse
La grand erreur que faulx semblāt pourchasse
Contre Marie ou neust impurite
Ne croyez donc des mesdisans laudace
Qui vont disant que ville corps senchasse
Lhumanite Joincte a diuinite.

Chant Royal.



Lors que le Roy par grād desir et aux
delibera daller dannez ennemys
Et retirer de leur prison obscurs
Ceulx de son ost a grandz tourmens submys
Il envoya ses fourriers en Judee
Prendre logis sur place bien fondee
Puys commanda tendre en forme facile
Vng pavillon pour exquis domicile
Dedens lequel dresser Il proposa
Son lict de camp nomme en plain concile
La digne couche ou le Roy reposa.

Au pavillon fut la riche paincture
Monstrant par qui noz pechez sōt remys
Cestoit la nue ayant en sa closture
Le Jardin cloz a tous humains promys
La grand cite des haultz cieulx Regardee
Le lys Royal lolive collaudee
Avec la tour de david immobile
Parquoy louvrier sur tous le plus habille
En lieu si noble assist et apposa
Mectant a fin le dict de la sibile
La digne couche ou le Roy Reposa.

Antique ouurage a cōposé nature
Le boys du lict ou na vng poīct obmys
Mais au coissin plume tresblanche et pure
Dung blanc coulomb le grād ouurier a mys
Et charité tant quise et demandée
Le lict prepare auec paix accordée
Ange trespur dame innocence file
Diuinité les troys rideaulx enfile
Puys a lentour les tendit et posa
Pour preseruer du vend froit et mobile
La digne couche ou le Roy Reposa.

Aucuns ont dict noire la couuerture
Ce qui nest pas car du ciel fut trāsmys
Son lustre blanc sans aultre art de taincture
Vng grand pasteur lauoit ainsy permys
Lequel Jadiz par grace concordée
De ses aigneaulx la toyson bien gardée
Transmyst au cloz de nature subtile
Qui vne en fist la plus blanche et vtile
Quoncques sa main tyssit ou composa
Dont elle orna oultre son cōmun stile
La digne couche ou le Roy reposa :

Pas neust vng ciel faict a frãge et figure
De fins damas sergettes ou samys
Car le hault ciel de diuine facture
Pour telle couche illustrer fut commys
Dung tour estoit si precieux bordee
Quoncques ne fut de vermyne abordee
Nesse donc pas dhumanite fertile
Oeuure bien faict veu que laspic hostile
Pour y dormir approcher nen osa
Certes si est et nest a luy sertile
La digne couche ou le Roy reposa.

Lenuoy.

Prince Je prens en mon sens puerille
Le pauillon pour saincte anne sterille
Le Roy pour dieu qui aux cieulx reposa
Et marie est vray comme leuangile
La digne couche ou le Roy reposa.

Chant Royal.



Le souuerain et grand feuure Royal
Voyāt humains chassez et mys en fuyte
par les assaultz du prince desloyal
Sans trouuer ville / ou chasteau de Refuyte
plus quil veoyt / leur contree destruyte
Leurs biens perduz et leurs tresors pillez
Et que le Roy les voyant exillez
Se exposeroit / corps et biens en danger
pour les Remectre en leur beau territoire
Ce feuure feist / pour les humains venger
Harnoys despreuue / au puyssant Roy de gloire.

Bien il scauoit que ce Roy cordial
prendroit la charge et toute la conduicte
De lost humain encontre belial
Tant que sa gent fut au combat mieulx duicte
Qui par auant sestoit trop mal conduicte
Car leurs haubertz estoient tous desmaillez
Armetz Rompuz / gardebras detaillez
Par vil peche / qui les vint oultrager
Et nestoit lieu / en ce val transitoire
Ou len trouuast pour leur ost soulager
Harnoys despreuue au puyssāt Roy de gloire

Pour estoffer ce beau harnoys total
Le feuvre print fer et acier desluyte
En preseruant de vicieux metal
Icelle estoffe en la forge introduicte
Si que au soulder ne peust estre seduyte
Lors a forger furent bien esueillez
Ses deux seruans de lange conseillez
Pour allyer la masse et la purger
De bien souffler oraison eust memoire
Et charite feist le feu pour forger
Harnoys despreuue au puissant Roy de gloire.

Quant le grād maistre et feuvre liberal
Chascune piece eust tournee et aduycte
Tout le harnoys fut mys en general
Tremper en leau dintegrite produicte
Puys luy donna si tresbonne recuyte
Que pour grandz coupz qui luy fussēt baillez
Ny eust briseurs ou endroictz escaillez
Que ennemy ne le sceust dommager
Par arbalestre ou traict diffamatoire
Mais fut trouue sans plus y corriger
Harnoys despreuue au puissāt Roy de gloire.

Ce feuvre mist en harnoys virginal
Sa propre merche en vne .M. cõstruicte
Et pour garder que le Rouil infernal
Ne print dessus il auoit grace instruicte
A le polir et si tresbien induyte
Quen ce harnoys neust aucuns lieux souillez
Son huylle y mist quilz ne fussent Rouillez
En le gardant tousiours cler sans changer
Resplendissant en beaulte si notoire
Quil fut parfaict pour ennemys Renger
Harnoys despreuue au puissant Roy de gloire.

Enuoy.

Prince ce feuvre en feist sans plus targer
Present au Roy pour sa gent alleger
Et du depuys il obtint la victoire
Son peuple prins il alla desgager
Et vestu pour nous encourager
Harnoys despreuue au puissant Roy de gloire.

Chant Royal.



Ung fin pescheur Jectant Jadiz ses Rethz
Dedens la mer pour les gros poissōs pñdre
A son plaisir et les tenir serrez
Sans eschapper ne sceut Jamais compñdre
Comme il pourroit le beau daulphin surpñdre
Car en nageant il est veu si agile
Et si fort prompt que aultre poisson fragile
En le suyuant demeure vain et las
Tant que du fin pescheur il est surpris
Mais on ne voyt tumber dedens ses laqz
Le beau daulphin qui ne fut Jamais pris.

Cestuy pescheur de ses gros dartz ferrez
Sur ce daulphin a voulu entrepñdre
Mais ses harpons dont il a enferrez
Les marsouyns nont peu de poincte pñdre
Sur son escaille ou ny a que reprendre
Parquoy voyant son art estre inutile
A decepuoir ce daulphin tant utile
Sest retyre auec gens contumas
Faulx enuyeux plais de mauluais espritz
Qui vont blasmant malgre Roys et pñatz
Le beau daulphin qui ne fut Jamais pris.

Le beau daulphin sur les costez dorez
Et sur son chef porte le beau lys tedre
A troys fleurons que nature a dorez
De tel splendeur quon voyt le poisso tendre
A le suyure Et se aucun veult pretendre
A lenglontir sa clarte qui rutile
Ne peust souffrir que aucun accez inutile
Sa grand beaulte qui reluyt hault et bas
Dont tous poissons sont de plaisir esprez
Ainsy voyans en prenant ses esbatz
Le beau daulphin qui ne fut iamais pris.

La grad balaine a ses groz yeulx virez
Vers ce daulphin pour ses detz sus estedre
Mais les rayos de luy ont desirez
Ses fiers regardz et si ont faict destendre
Ses grandz fanons sans plus tel proye entedre.
Par ce quil est sans condicion vile
Poisson Royal franc de debte seruile
Courbe en bas tout humble et sans debatz
Sur tous poyssons ayant le loz et pris
Dict a bon droict sans craindre aucus cobatz
Le beau daulphin qui ne fut iamais pris

Ou daulphin sont les doulx chātz desirez
de tous humains et veult leurs voix entēdre
En rendant son contre les cueurs Irez
Sans de vigueur voulāt vers eulx contendre
Quant arion voulut sa harpe tendre
Il le porta par la mer en mainte ysle
Dont euada la grand rigueur hostille
Des mariniers desirans son tres pas
Lesquelz du Roy de corinthe repris
Congneurent bien passans le mortel pas
Le beau daulphin qui ne fut Jamais pris.

Lenuoy.

Le pescheur est sathan qui pert ses pas
Ses rethz et dartz sōt biē dictz par cōpas
Mauldict peche qui ne touche au pourpris
De lhumble vierge appellee en ce pas
Le beau daulphin qui ne fut Jamais pris.

Chant Royal.



Ung papillon en plaisir et leesse
Voulloit jadiz sur maintz arbres to⁹ verdz
En ung verger ou flora la deesse
Ces beaulx tresors a chun temps ouvers
Le plaisir fut tost change au Revers
Quant il choisit ung pommyer pour mēger
Ou il trouva si veneneux menger
Que en ung moment fut perdu et deffaict
Mais de mal advint bonne adventure
Quant en sortit par ung secret effect
Dung povre ver triumphante vesture.

Ce dur menger le blanc papillō presse
Ainsy que fleurs font en rudes yvers
Par hault voller vilite soubz sa presse
La rue au bas semblable aux petitz vers
Dire on ne peult en huyt ne en dix vers
De ce morceau le perilleux danger
Mais dieu voullant dueil en ioye chāger
Et pour monstrer que par dict et parfaict
Il peust former de sa semence impure
Ung corps tout beau par sa puissance a faict
Dung povre ver triumphante vesture

Le petit ver tous ses instrumẽs dresse
par art subtilz aux humais yeulx couuers
A bien filler nature les adresse
par haultz secretz au seul dieu descouuers
Dont pour ayder q̃ hõneurs soyet recouuers
Au papillon et son meschef venger
Sa soye fille et ses filz scayt renger
Si proprement et par art tout parfaict
Que imperceptible est a tous sa texture
Dieu preuoyant pour luy qui tout parfaict
Dung pouure ver triumphante vesture.

Une pucelle au monde es cieulx pricesse
beaulx vestemẽs en donna sans enuers
Au souuerain par lesquelz ont prins cesse
Du papillon le mal long et diuers
Malueillant nest tant soit faulx ou puers
Qui en la soye ayt sceu tache iuger
Oncques besoing ne fust de la purger
Combien que fust traicte de corps infect
Donc sesbayt en ceste oeuure nature
Voyant yssir beaulte dung contrefaict
Dung pouure ver triumphante vesture.

Icelle soye ordonnee a noblesse
Bien regardee en droict et en travers
Est toute belle et de loy qui nous blesse
Tenue exempte et dung commun travers
Que ont de chascun impositeurs advers
Car le grand Roy voullant no⁹ soullaiger
Lors queuoya son saige messaiger
Affin que fut lappoinctement refaict
De luy avec humaine creature
Prant pour habit ou neust riens imparfaict
Dung pouvre ver triumphante vesture.

Lenuoy.

Dieu nous mostrant ses secretz et pourtraict
De adam forma marie sans laydure
Ainsy quon voyt que chascun Jour extraict
Dung pouvre ver triumphante vesture.

Chant Royal.



Dieu qui voulut prendre humaine nature
Auoit donne en son eternite
Degre dhonneur sur toute creature
En purite en grace et dignite
Au sang esleu pour sa diuinite
Decentement incarner en marie
Quil feit porter de beaulte larmarie
De sanctite et benediction
Tant Icy bas que celeste demaine
Monstrant quelle eust par preelection
Conception plus diuine que humaine.

Diuine fut quand a la geniture
Ou vng seul dieu viuant en trinite
Conceupt et veit toute chose future
Comme presente et par benignite
Luy fist honneur deue a maternite
Sur tous creez come a sa chere amye
Que sur tous sainctz en ame z corps punie
Selon leffect de sa perfection
Quil preeslut sur toute souueraine
Luy conferant par noble affection
Conception plus diuine que humaine.

Humaine fut ainsy que de droicture
Nature ordonne a toute humanite
Fors que es parens dantienne stature
Dieu confera contre sterillite
En tout honneur saincte fertillite
Et leur donna volunte si munye
De son amour que a luy seul fut unye
Par quoy apert que sans infection
Leur oeuure fut de sorte si haultaine
Que la vierge eust soubz sa protection
Conception plus diuine que humaine.

Diuine fut puis que la forfaicture
Deue et dadam ny causa villite
Et quelle a eu selon saincte escripture
Grace par qui elle a debillite
Le fier serpent plain de subtillite
Lequel deceut Eue par son enuye
Car en plaisir et en Joye assouuye
Elle enfanta sans malle diction
De paine auoir : parquoy raison certaine
Dict quelle obtint pardon dexemption
Conception plus diuine que humaine

Humaine fut sans sentir la poincture
Du mors causant a tous mortalite
Quant Ioachim eust de grace ouuerture
Pour moderer toute fragilite
Et anne obtint parfaicte humilite
Riglee a dieu qui sur tous seigneurie
Par quoy la vierge en sa beaulte florie
Prenant le don de preseruation
De tout peche a este tousiours saine
En obtenant par conseruation
Conception plus diuine que humaine.

Envoy.

Conceue el fut par humaine action
Et par diuine en faisant paction
Entre hôme et dieu ayant mortelle hayne
En obtenant sans imperfection
Conception plus diuine que humaine.

Chant Royal.



Montez au puy montez grand ptolomee
Et declarez en vostre chant royal
Pourquoy marie est cler soleil nommee
Au texte sainct de son amy loyal
Jadiz portant ung soleil en figure
Qui la beaulte de sa dame figure
Pourtant quil est oeil du monde nomme
Des caldeens cueur du ciel surnomme
Lesquelz voyans que le soleil tout munde
Et nest munde ont cõme dieu clame
Le hault soleil qui luyst sur tout le monde

SA spere au ciel dessoubz troys ĩfermee
Et dessus troys plus luysant q̃ cristal
Fut en clarte du souuerain formee
Produysant lor tresprecieux metal
Et non obstant que par leclipse obscure
Que le soleil par son cler rayon cure
Le corps lunaux est a luy conforme
Si fut de dieu le beau soleil forme
Dedens sa spere en haulteur si profonde
Que umbre na pas actaint ou deforme
Le hault soleil qui luyst sur tout le monde

Saturne au temps q̃ Eue cōme affamee
En aries print du fruict cordial
Commenca laage en pechie diffamee
Soubz qui regna le damne belyal
Mais le soleil des haultz cieulx lornatur
Commenca lan qui vemist en nature
Le genre humain pour son pechie blasme
Et lors regna le roy si enflamme
De charite dont grace a nous redonde
Quil monstra bien sur tous astres fame
Le hault soleil qui luyst sur tout le monde.

Il fault le jour contre la nuyct fermee
Cest nre dieu selon le sens moral
Il luyct sur mer ou sa force enfermee
Forme la perle et produict le coural
Il tend ses rays sur fange et sus ordure
Ce neantmoins tousiours pur cōme ordure
Par luy le ciel est a nous defferme
Par le mydi en clarte conferme
Ou la beaulte de lorient se fonde
Maint astrologue a tout cler afferme
Le hault soleil qui luyst sur tout le monde.

Lors que phaeton daudace fort blasmee
Voulut regir ce soleil virginal
Le ciel ardoit terre estoit enflammee
Quant daussy hault cheust au lac infernal
Adonc phebus prenant la charge et cure
Du beau soleil qui vie a tous procure
Ne permist pas que ainsy fut opprime
Ains le printemps par ses rays exprime
Rendit la terre en leste si feconde
Quon veist phaeton navoir pas deprime
Le hault soleil qui luyct sur tout le monde.

Lenvoy.

Prince selon ancienne escripture
Dont maint aucteur faict au jourdhuy lecture
Abraham fut le premier reclame
Avoir comprins des cieulx la sphere ronde
Et en son cours chef diceulx proclame
Le hault soleil qui luyct sur tout le monde.

Chant royal.



Air putrefaict mortel et venencux
Grād menuysier dameix pestilence
Feist de mortboys prins en lieu espineux
Vne orde chaire ou par maliuolence
Faisoit asseoir en aspre violence
En triste pleur et mortel vitupere
Tous les enfans de nostre premyer pere
Mais don celeste en voulut preseruer
Celle qui fut en vertu manifeste
Le vray moyen de tous humains sauluer
Sans estre assise en la chaire de peste

Transgression mere des crimineux
Contre la vierge alleguāt resistēce
Dit quel prendroit ministres ruineux
Pour la contraindre y tenir assistence
Maistres sont en vulgaire sentence
Femme faim fruict froid frayeur q̄ supere
Timide cueur par lesquelz improperc
Faire luy veult et par leur loy prouuer
Que ceste dame ou se adiouct don celeste
Ne se doibt pas auec humains trouuer
Sans estre assise en la chaire de peste

Celeste don aux motz litigieux
Preallegués respondit pour deffēce
Que lair infect et mal contagieux
Mys entre humains ceste dame ne offense
Par Eue femme el na commis offense
Fain la beaulte delle ne vitupere
Fruict deffendu ne print par la vippere
Froid vicieux ne la peust onc priuer
Du feu diuin frayeur ne la moleste
Car en constance el se vint approuuer
Sans estre assise en la chaire de peste.

Pharisiens et scribes enuyeux
Jentendz docteurs plais de faulce apparēce
En chaire on dict par sermons ennuyeux
Quē lautre chaire elle doibt comparence
En alleguant trouuer equiparence
Entre elle et nous gouuernez soubz la spere
Dair corrumpu mais dieu qui tout tēpere
Feist choir leur chaire et du tout reprouuer
Leurs faulx sermōs quil contēne et deteste
Pour son ancelle en triumphe esleuer
Sans estre assise en la chaire de peste.

Ainsy la dame et princesse des cieulx
Sa triumphante et noble residence
Tient sans macule excedant humains lieux
En chaire ou grace estoit par providence
Dont anciens prophetes de credence
Monstrent que dieu sur loy humaine opere
En ceste dame ou tout honneur prospere
Transgression ne la peust donc greuer
Par lord venin du mal qui nous infeste
Car en sante nous vint tous releuer
Sans estre assise en la chaire de peste.

Lenvoy.

Prince des cieulx fay ta pitie grauer
Sus ta cite sans son mal aggrauer
Et te seruyr de cueur deuot proteste
Affin quel viue en este et yuer
Sans estre assise en la chaire de peste.

Chant Royal.



Trois nobles Rois munys de sapience
Tous dũg pouoir ensemble et unite
Ont propose de certaine science
Faire ung cours deau de grand amenite
Dedens la mer que nul ny peust toucher
Ne sur ce cours aucun blasme coucher
Il procedoit de Region longtaine
Rendant liqueur plus doulce q̃ fontaine
Sans quelle soit pointe de nul amer
Nommee el fut pour cause bien certaine
Sourse deau doulce au parmy de la mer.

Le cours premier fut pris sans differẽce
Sur ung hault mont en la sublimite
Tout au millieu de sa circunference
Comme ce fut propre lieu limite
Son cours si droit que na peu empescher
Rude carriere en mont ne en Rocher
Fluant tousiours tant par boys q̃ par plaine
Le goust de leau Rendoit si doulce allaine
Que nul vivant ne pourroit estimer
Lors fut trouve de grande beaulte plaine
Source deau doulce au parmy de la mer.

LA caue estoit nommee sapience
de pierre dure en force et qualite
Et le cyment de belle passience
Que auoit assiz la dame humilite
Prudence estoit pour le tuyau lascher
Moderement car elle a cela cher
Que nuyct et Jour elle prend soing et paine
Tant que a tousiours on la tient pure et saine
Que len na sceu sa bonte difformer
Sans faindre aucun pour amour ne pour haine
Sourse deau doulce au parmy de la mer.

FOrce a donne a ce cours adherence
Comme les Roys auoyent premedite
Pour demonstrer et veoyr par apparence
Les biens les fruictz et sa commodite
Mais vng fier monstre en cuyda approcher
Et sefforca de tarir et secher
Ce puyssant cours soy disant capitaine
Ou chef du gouffre en la mer dacquitaine
Si toutesfoys ne la peust entamer
De son venin tendant rendre incertaine
Sourse deau doulce au parmy de la mer.

Congnu la force et bonne resistence
Contre serpens et leur severite
Les nobles roys en notable assistence
Sont descendus en leur auctorite
Le filz du roy voulut la mer trencher
De la doulceur de leau forma sa cher
Laquelle fut sabelle forme humaine
Les bons poissons avecques luy amaine
Et les mauvais ont voulu exprimer
Que impossible est faire en se bas demaine
Sourse deau doulce au parmy de la mer.

Cemiop.

Le pur concept de si parfaicte royne
Dame des cieulx princesse souveraine
On ne le doibt de vice reprimer
Mais le tenir sans quelque acte villaine
Source deau doulce au parmy de la mer.

Largument.

Ung facteur fut okghem nomme
Roy sur tous chantres renomme
Qui feist en des pars trente six
Ung motet tellement assis
Quon ne veist onc oeuvre semblable.
La clerici chantre louable
premier que moyer parchemin
Le feist notter en parchemin
Puis pour le chanter assembla
Chantres ausquelz tresbon sembla.
Le facteur dieu nous signifie
Son motet dont les partz je nombre
Ce sacre concept certifie
Qui grace et vertuz eust sans nombre.
Le noteur et le parchemin
Figurent anne et Joachin
Verbes passifz pleurs manifestes
Chantres patriarches prophettes
Et les docteurs de saincte eglise
Qui prouvent oeuvre tresexquise
Ceste vierge dont fut yssant
Jesucrist son resiouyssant.


Gloria in
deo et
terra
pax omnibu

Chant Royal.

Okeghem tresdocte en art mathematiq
Arimeticque aussy geometrie
Astrologie et mesmement musique
Qui fantastique ennuy chasse et maistrie
Et par industrie en fleuretys et deschant
Doulceur cherchant oeuure fit en droict chant
Deuement dressant en des partz trente six
Ou eust assys accordz tant bien fulcis
Et refulcys de doulceur par droicture
Quen escripture est le nommer requis
Motet exquis clef doeuure de nature.

Cestuy okeghem usant moult de praticq
Et theorique en toute symphonie
Si bien garny a cest oeuure autenticque
De chant mistique et parfaicte armonie
Que ainsy muny humain cueur languissat
Et impuissant rendoit sain et puissant
Resiouyssant et linconstant rassis
Verbes passifz eust graues et massifz
Hault esclarcys de telle fourniture
Que construture oncqs ne fut mieulx quis
Motet exquis clef doeuure de nature.

En blanche peau de parchemin anticque
De judaique adornement garnye
Moult bien vernye avec ponce pontique
D'aromaticque oliban puys brunye
Sus rigle unye ung chantre bien voulant
Or pur coulant de sa plume escoulant
Son recolant estre a noter submys
A cerimes premys sans riens avoir obmys
Correct la mys tout en une ouverture
Et sans fracture audit facteur transmys
Motet exquis chef deuvre de nature.

Pour lapprouver ce facteur magnificq
En lieu publicque expertz chantres cõmit
Qui grande envye avoyent que son unicque
Chant pacificque apparut en leur vie
Lors chanterie ung chascun congnoissant
Recongnoissant son dudit chant yssant
Resiouyssant tous couraiges remys
Puys le cõmis ny avoir commys
Tous ont promys et faict judicature
Que adornature avoit tresiuste acquis
Motet exquis chef doeuvre de nature.

De vng tel motet Je attribue et applicq̃
A ton pudicq̃ et sainct cõcept marie
Ne soys marrye en tant que chant celicque
Ny angelicque au tien ne sapparie
Se Je y varie ou ne suys consonant
Ne Resonant a ton loz bien sonnant
Mais dissonant supporte laprentys
Car si subtilz membres grandz et petitz
Estoient vertys en langues dauenture
Louer toy pure assez ne pourroyent ilz
Motet exquis chef doeuure de nature.

Lenuoy.

Prince tresdoulx q̃ tous descordz vainquis
Quãt nous conquis en celle dõt nasq̃s
France dacquis fay nous voyr sa figure
Que Je figure apres tauoir Requis
Motet exquis chef doeuure de nature.

Chant Royal.

Coluna dei viuentis de qua. Exodi. xiii°.



Les ennemys de la chair virginale
Sont a grand honte abolys et vaincuz
Le hault seigneur en bataille finale
Leur a Rompu lance picque et escuz
Et devant luy sont demourez perculz
Sur la colune ou la vierge est cogneue
Portant de Jour couleur de blanche nue
Et par la nuyct Jectant feu lumineux
Ses vrays amys en la nue il conforte
Et garde au feu contre aspidz veneneux
Du hault seigneur la colune tresforte.

La blanche nue en sentence morale
Representāt grace au cueurs delle īfuz
Menoit hebrieux plains de fierte ruralle
Par les desertz qui se trouuoyent confuz
Si de la nue ilz eussent faict Refuz
Ou dieu en gloire et en voix entendue
Manne donnoit des haultz cieulx descendue
Pour substenter les poures cauerneux
Et pour monstrer que celluy quelle porte
Conduyct sans choir par desertz espineux
Du hault seigneur la colune tresforte.

LE feu en elle ardant sans intervalle
Amour divin est dict pour ses vertuz
Dont la tempeste et la fouldre devalle
Sur les serpentz contrefauctz et tortuz
Dessoubz les piedz de la vierge abatuz
Ce que monstra par figure presceue
Pharaon Roy quant luy fut apperceue
Celle colume en feu si merveilleux
Que emmy la mer apres sa vertu morte
Sentyst brouyr sur son chef orguilleux
Du hault seigneur la coulomne tresforte.

SI forte fut sur la force infernalle
Que infernaulx fortz sont par elle rompuz
Si forte fut par vertu cardinalle
Quon voyt sans elle humains tous corrumpuz
Qui toutesfoys restaurez et repuz
Se sont jadiz de maime delle yssue
Et des desertz de peine eurent yssue
Si forte fut que le mal rigoureux
Jadiz cause de la serpente torte
Na faict bransler par peche douloureux
Du hault seigneur la coulonne tresforte.

Le hault seigneur plain damo[ur] cordiale
voyant a par me humains p[ar] faulx artz deubz
descend en elle et soubz loy speciale
descoeuvre a nous ses misteres arduz
en nous rendant biens de grace perduz
par le transgrez de Eue salle et pollue
Cest la columme en nostre eglise esleue
pour vaincre erreur contre elle [con]perpetueulx
Cest la colu[m]ne et la celeste porte
Celle qui rompt le serpent tortueulx
Du hault seigneur la colu[m]ne tresforte.

Lenuoy.

Prince du puy pour co[n]clusio[n] deue
force aduersaire est par elle fodue
La main de dieu qui ioinct la terre aux cieulx
en vne vierge aueccques foy se assorte
pour denoncer sans reprinse en tous lieux
Du hault seigneur la colu[m]ne tresforte.



Pource que de ma cognoissance
Ne sont virgile ny Omere
ptholomee ouide ou lactance
Ne ne scay qui fut leur grammaire
Jay prins matiere plus legere
Qui sent vng peu sa bergerie
dung berger et dune bergere
disputans du concept marie.

La bergere.

Et puys berger Que dictes vous bergere
En ce sainct Jour de Jubilation
Festez vous point Ouy bon vouloir me igere
De festiuer et faire oblation
Au dieu des dieux qui de vertuz ornee
A tant sa mere en semblable Journee
Que ioye en ont lair feu mer terre & cieulx
Il sensuyuroit quelle eust triumphe mieulx
Que aultres humains Quoy donc en sa venue
Elle a pour vray en ces terrestres lieux
Triumphamment la victoire obtenue.

La bergere.

Comment cela: mais par qlle maniere
Eust elle en soy tant de perfection
Veu que sathā soubz sa triste banniere
Nous submist tous ha ceste infection
Na peu toucher par fureur forcenee
Celle que dieu auoit predestinee
Saincte en tout temps donc son bras glorieux
A contere le serpent furieux
Et est es cieulx en honneur maintenue
Voyre et si a par faictz victorieux
Triumphāment la victoire obtenue.

La bergere.

Vous lentendez sans seconde ou premyere
Jmmaculee en son inception
Et augustin des pasteurs la lumiere
Dict son filz seul pur en conception
Ouy bien exempt de la loy ordonnee
Par sa vertu propre de nul donnee
Et ceste cy par vng don gracieux
Ce neantmoins que dadam vicieux
Yssue soit grace la preuenue
Dont a enuers sathan malicieux
Triumphāment la victoire obtenue.

La bergere.

Si preseruee estoit de coulpe amere
Besoing neust en dauoir Redemption
Et tous humains Jesus dont elle est mere
A rachetez sans quelque exemption
Vous le sauez sil la desobligee
Comme selle eust este ja obligee
Non obstant tient tout cueur Religieux
Que pour certain du mal contagieux
Dont sommes poinctz ne fut onc detenue
Mais a par grace et vouloir curieux
Triumphamment la victoire obtenue.

La bergere.

Se ainsy estoit que la faulce vippere
Ne leust submise en sa deception
Seroit ce point a son filz vitupere
Lequel pour soy veult telle exception
Certes nenny veu q̃lle est alleguee
Son sainct sacraire et vaisseau de lignee
Mais est honneur a son filz precieux
Dauoir esleu vng lieu tresprecieux
Pour se incarner. Ta raison bië cognue
Elle a pour nous malgre tous enuyeux
Triuphamment la victoire obtenue.

De moy.

Prince du puy son escu radieux
A obfusque le serpent odieux
Et son espee en Justice tenue
La difforme tant de face que de yeulx
Parquoy sensuyt quelle a du dieu des dieux
Triumphamment la victoire obtenue.

Chant Royal.



Vng Roy Jadiz Remply de grād sagesse
Eust vng seul filz tout beau de corpulēce
Et qui plus est fleurissant en largesse
De tout honneur sans aucune insolence
Par quoy voyant de son filz lexcellence
A commande dux en toute partye
Quil veult donner a son enfant partye
Et pourtant saucune veult pretendre
Certainement ne sera Reprouuee
Par ce moyen quelle soit sans Reprendre
Fille de Roy es lyons approuuee.

Cest edict faict par grād Joye et lyesse
Filles de Roy ont tost faict cōparēce
En declarant leur estat et noblesse
Tant par leurs dictz q̄ par leur apparence
Adonc le Roy sans mectre difference
Leur deffendit de faire departie
Car il vouloit chascune estre imparti
Aux fiers lyons affin que sans attendre
La verite de leur sang fut prouuee
Et quon peust voyr et clerement entendre
Fille de Roy es lyons approuuee.

Alors ne fut ne dame ne princesse
Qui osast faire a ce dict Resistence
Car estoient gens qui navoyet point de cesse
Dexecuter ceste dure sentence
Parquoy bien tost et devant lassistence
Ces fiers lyons chacune ont despartye
Comme la chair est sur lestal partye
Car nulle fut qui se peust onc deffendre
Fors seullement une qui fut trouvee
Sans lesion monstrant quon la peult prẽdre
Fille de Roy es lyons approuvee.

Quand de la fille ont eu veu la proesse
Le filz du Roy par grãd magnificẽce
La voulut prendre et luy tenant promesse
Pour son espouse et luy donna licence
De tout Regir a son intelligence
Car grace estoit tant elle espartie
Que sur plusieurs la souvent espartye
Quand ont voulu par estude comprendre
Quelle a este des lyons preservee
Et que jamais neust mal en sa chair tendre
Fille de Roy es lyons approuvee.

Par cedit Roy Jentendz en ma simplesse
Leternel pere ou gist sagesse immense
Et par le filz tout plain de gentillesse
Le divin verbe infinie clemence
Et par la dame en toute Reverence
Veil denoter la pucelle marie
Qui de victoire a conquis larmarie
Sur les lyons en nous voulant apprendre
Que seulle fut entre humains Reservee
Quant sur Sathan son pouoir peust estendre
Fille de Roy es lyons approuvee.

Envoy.

Prince du ciel humblement Je vous prie
Et vostre mere et espouse deprie
Que quand la mort nous viendra tous surprendre
Et que du corps lame sera privee
En paradis nous puisse trestous Rendre
Fille de Roy es lyons approuvee.

Chant Royal.



Francz chevaliers ne suyuez pl' dieu mars
Bruslant ses chars / z par terre et par mer
Qui a occis / mault et maint homme ars
De ses flambars / trop aspres et amers
Retirez vous / car vous portez les merz
Du Roy des Roys / par quoy ne serez mordz
Daigre fureur / causant cruelles mordz
Pourtant sur champs laissez armes poser
Puys que des cieulx vertu sest exposee
Venir ca bas / et pour vous composer
Forte bastille / au camp du Roy posee.

En lieu tresfort / muny de toutes pars
Sur haultz Rapars / evidēs et appertz
La pourroys voyr / donc ne doubtez les parz
Des faulx souldars / tous a mal faire expertz
Tentes y sont / de coulleur blanc et pers
Pour vous garder / cōme dedens surs portz
La vous aurez bon accez et supportz
Et vostre corps / se pourra Reposer
Sans quil y aict tristesse interposee
Dedens ce fort / sur tous a preposer
Forte bastille / au camp du Roy posee.

Pourtant gardez que mars auec ses ars
Ou fiers liepars saillent de leurs desers
Pour linuader comme Rōmains cesars
Rompez leurs arcs Et vous succedez hers
De tout honneur par voz herauls disers
Soit publie quel contient les tresors
Des haultains cieulx sās vng en mectre hors
Et que le Roy qui peult tout disposer
Voyant quelle est si belle composee
Luy a voulu ce beau tiltre imposer
Forte bastille au camp du Roy posee.

Par ce moyē voz ennemys espars
Pirs q̄ lesars portans lances et fers
Vous contraindrez faire nouueaulx chāpars
Hors deurs guartz et prochains des enfers
Dont pour les maulx ⁊ griefz par eulx souffers
Plus ne feront iniures et effors
A vostre camp et combiē quilz soyent fors
Si nesse pas a dire et supposer
Que de vous soit victoire disposee
Car vous auez pour vers eulx supposer
Forte bastille au camp du Roy posee.

Desplovez donc triumphans estandartz
Ayans Regardz sur ces fiers homes noirs
Et que chascun sur eulx soit Jectant dardz
Prins aux escartz de noz lieux et manoirs
La exposez voz membres et voz nerfz
A les chasser et mectre en desconfortz
Lors suruiendra a vre ayde et confortz
Pouoir diuin car il veult exposer
Que cest son faict et place disposee
Et la garder sans mal y apposer
Forte bastille au champ du Roy posee.

Lenuoy.

Princesse esleue en concept sans discordz
Des ennemys faictz que les mauldictz corps
Soyent subiuguez qui veulent proposer
Nous mectre a fin Car toy belle espousee
Tu es pour nous contre leur trop oser
Forte bastille au camp du Roy posee.

Chant Royal dung desert sacre
Que dieu pour luy a consacre
Et preserue de vice Immunde
Au Regne au desert de ce monde.



Baptiste sainct de dieu herault disert
Ta forte voix peult par tout annuncer
Que le hault verbe en ung sacre desert
Se faict humain sans es cieulx renoncer
Pour paix et grace en terre prononcer
Es gens qui sont de bonte voluntaire
Car le fort vent de ce lieu salutaire
Vient evertyr la dure mansion
De aspre discord et de fureur bellique
Pour exalter en haulte mention
Le sainct desert plain de manne angelicque.

Secte envieuse ou mainte fiure appert
Jamais ny vert par ventz rompre et casser
Lenfle roseau du peche qui nous perd
Car en plein cours dieu y faict surpasser
Fleuves de grace a noz maulx effacer
Qui prennent source en la pierre angulaire
Pour abreuver le chrestien populaire
Luy muant leau de contradiction
En large estang deau doulce et pacificque
Qui magnifie en benediction
Le sainct desert plain de manne angelicque.

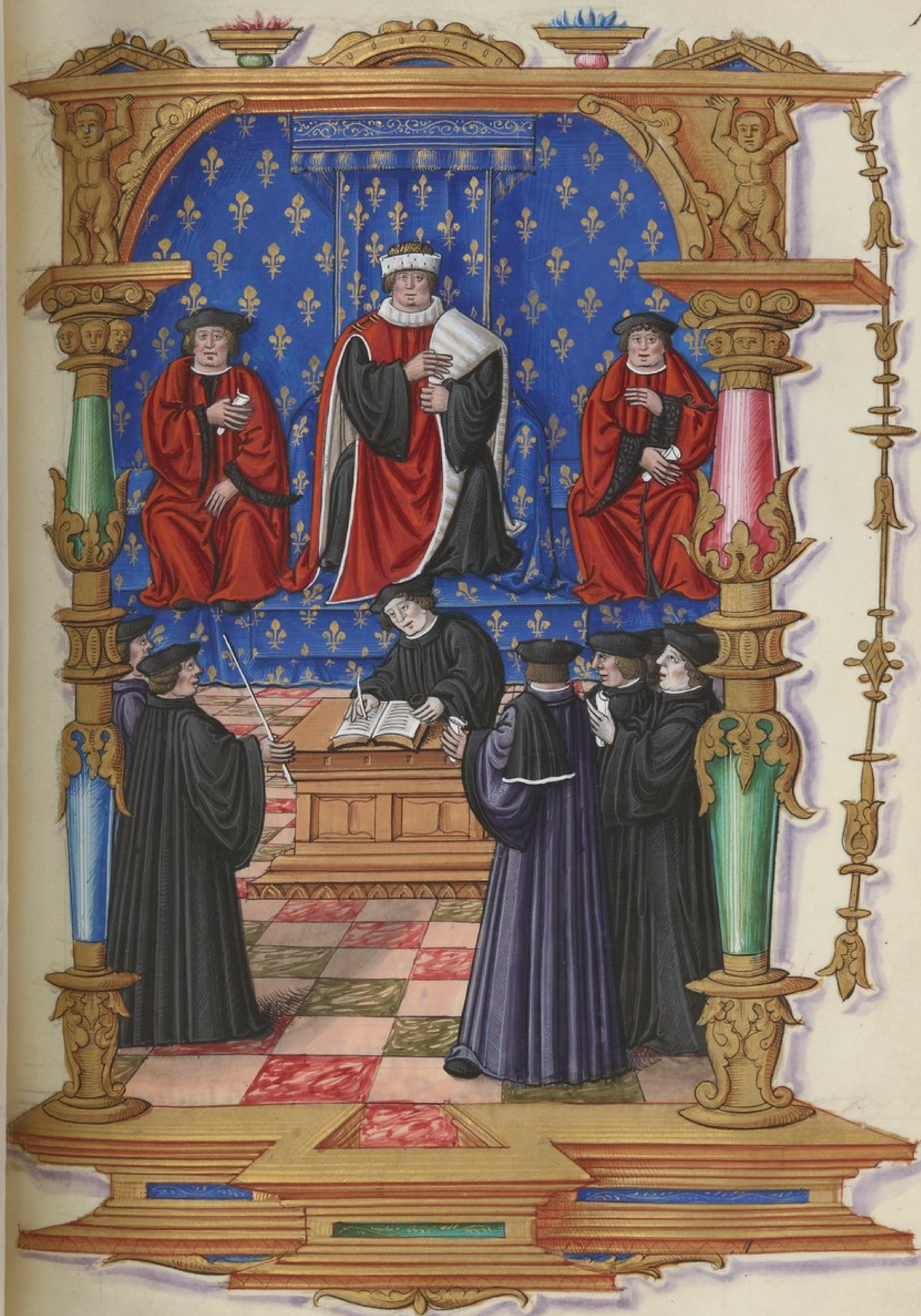
Ojeu du ciel / manne y a pleu et offert
Pour nostre fain / du tout recompenser
Concupiscence / entrer ny a souffert
Pour aucun vice / et peche y penser
Lost disrael / ny peult dieu offenser
A sa murmure Il nest point tributaire
Le bon moyse affecte secretaire
De dieu / ny faict de ses loix fraction
Veau dor souffle ny cause erreur inique
Par quoy blasmer / ne peust detraction
Le sainct desert plain de manne angelicque.

Nous au desert de misere couvert
Mors dung serpent / sommes par trãsgresser
Mais ung sans mordre / avons tous recouvert
Au desert sainct pour salut radresser
Grace a tant / faict ce desert engresser
Que a loeil divin / pour nous debvoit cõplaire
Se ung triste cueur / se voyt a dieu desplaire
Geyneux y sent / de consolation
Ou prent repoz / helye homme pudicque
Qui desiroit en tribulation
Le sainct desert / plain de manne angelicque.

En ce sainct lieu qui gloire et loz desert
pharaon Roy ne pourroit pourchasser
Le peuple sainct qui en ieux dieu y sert
Tant quil en veult la priere exaulcer
Ce sont vertuz et biensfaictz sans cesser
Qui font pour nous sacrifice ordinaire
Aaron sainct prestre en ardant luminaire
y offre et rend sa saincte oblation
Devotion seur de foy catholicque
y volle et tient par contemplation
Le sainct desert plain de manne angelicq̃.

Lenvoy.

Prince amateur du desert solitaire
Sathã le noir et cornu sagittaire
Souffler ny peult vent de tentation
Car il estainct son regard basilicque
Dont tout pur voit ta meditation
Le sainct desert plain de manne angelicq̃.



Ce chāt Royal descript troys courtz
dont les deux ont perdu leur cours
par erreur trop vituperable
Mais la tierce court honorable
A mys tout erreur / en decours.

Le souuerain / en sa grād court planiere
voulut creer / conseilz et presidens
Qui par erreur perdirent la lumiere
de verite eulx monstrans impudentz
Puys erigea vne aultre court seconde
dont les suppostz de elegante faconde
furent aussy par leur erreur mys hors
Adonc restoit pour tresor des tresors
La tierce court souueraine en pollice
Quon nōmeroit pour fin de tous ressors
La noble court rendante a tous iustice.

De ceste court grace est grand chācelierе
Vertuz ont lieu de presidens prudentz
Verite est premiere conseillere
Et purite huyssiere la dedens
La greffiere est virginite seconde
Et la concierge humilite profonde
Pitye procure a vuyder les discordz
Comme aduocat amour ayde aux accordz
De geolier vacque le seul office
Ainsy on voit par officiers concordz
La noble court rendente a tous justice.

La court seconde a pitie familiere
Appelle deuant les residentz
En ceste court ou grace singuliere
Luy seelle arrest vuydans tous incidens
Et principal: par ce que pitie fonde
Pour genre humain affin quelle confonde
Ses ennemys adherens et consors
En declarant leurs cautelles et sortz
Auoir a tort persuade son vice
Et que a bon droict prenoit pour ses cōsortz
La noble court rendante a tous justice.

Les forbanys de la grand et plamere
premyere court par effectz dependens
Danticcq erreur nont plante leur bamere
En ceste court ou par faictz euidentz
Garde lentree innocence tresmunde
Qui faict la court deffendre tout le monde
par officiers saiges puissans et fortz
En reiectant les assaultz et effortz
Des mal vueillans cuydans par leur malice
Deshonnourer entre chasteaulx et fortz
La noble court Rendante a tous Justice.

En ceste court tousiours saine et entiere
Le souuerain par haultz faictz prouidés
A tenu siege et mys hault en frontiere
Son escusson contre tous accidens
Causez de erreur car Il veult quelle abonde
En paix sans fin et que grace y redonde
Rendante vnis cõme membres dug corps
Les officiers en faisant leurs recordz
Et les conferme affin que le Juste ysse
hors de proces quant fault sonner ses cors
La noble court Rendante a tous Justice.

Lenvoy.

Prince du puy / leffect / du mortel mors
Dont les enfans / dadã ont este mordz
Na peu auoir de marie notice
Que ie descris / pour donner vie aux mortz
A noble court / rendante a tous iustice.

Chant Royal / sur le grand decret
Que le pape ordonna pour lhomme
Contre peche / comme discret
Cest marie en concept sans somme
De vice que grace consomme.


VE:MARI A: GRACI

Le grand euesque en leglise Romaine
Souuerain pbre et grand legislateur
Pour ordre mectre en ceste vie humaine
Contre pechie et son fier inuenteur
Feist au conseil de eternel consistoire
Le grand decret escript au hault pretoire
Du doy de dieu par iustes pactions
Dont les prelatz aux constitucions
Ont cueilly rigle et celeste doctrine
Et approuue en leurs conuentions
Le grand decret dauctorite diuine.

Ung liure en troys duql sourt la fontaine
De droict diuin a tout sauant docteur
Faict ce decret et sa rigle certaine
Sans faulte admectre ou errant correcteur
Droict naturel fonde en vielle hystoire
Joincte a nouuelle et coustume notoire
En ce decret sont les distinctions
Ou nous trouuons par les instructions
Que loy de grace en leglise latine
Separe a part des aultres sanctions
Le grand decret dauctorite diuine

Lautre et second contient en paige plaine
Causes en droict pour pugnir linfracteur
Et pour donner grace en terrestre plaine
Et gloire aux cieulx au bon observateur
Le pape y damne en notable auditoire
Les tesmoings faulx leurs diffamatoire
Contre heresie et ses positions
Il satisfaict en toutes questions
Le sainct esprit en ce poinct le illumine
Soubz qui fut faict par inspirations
Le grand decret dauctorite divine.

Le tiers enseigne en ce mortel demaine
Les sacremens du benoist createur
Dedens escriptz par qui grace haultaine
Pecheurs reprins du grand reformateur
Leglise y prend le moyen meritoire
Pour dieu louer et pour faire offertoire
Du pain de vie aux consecrations
Sept sacremens plains dadmirations
Prins pour sept dons que au decret dieu assigne
Font soustenir vers faulces actions
Le grand decret dauctorite divine.

L'Auctorite de dieu qui loeuvre maine
Tient ce decret contre laccusateur
Verite rompt toute parolle vaine
Crestien cueur en est vray zelateur
Justice y tient le glayve de victoire
Foy piteable en faict son repertoire
Leglise y faict ses contestations
Et grace joincte aux operations
Du createur qui salut nous resigne
Par feist aux biens de toutes nations
Le grand decret dauctorite divine.

Lenvoy.

A Ce decret ny a point frustratoire
Aussy ny a vice contradictoire
En ceste la que par restrictions
Dieu crea stable en humaine ruyne
Dicte en concept doue dexemptions
Le grand decret dauctorite divine.

Chant Royal.



Merlin Jadis de son art et praticque
Moult bien usant selon lancien aage
Edifia pour chef doeuure autenticque
La table Ronde en triumphant ouurage
Et se monstra si expert et si saige
En son scauoir que son oeuure haultaine
Sans vice aucun estoit parfaicte et pleine
Dhonneur exquis et Royalle ornature
Car de beaulte estoit resplendissante
Et des ouuriers dicte en Judicature
La table Ronde en honneur triumphante.

La table estoit dung ouurage mysticque
Bie͂ pratique dexcellent auantaige
Par cheualiers en estat magnificque
La fist garder et preseruer doultraige
Qui tous estoient remplis de gra͂d couraige
Bien Reclamez en ceste basse plaine
En la gardant souffrirent mainte peine
Pour lapprouuer par Raison et droicture
Sur tout ouurage estre la plus plaisante
Et demourer sans quelque forfaicture
La table Ronde en honneur triumphante.

Ung siege estoit en ceste table anticq
Bien ordône doeuure de hault parage
Que mesdisans ont iuge fantasticque
plus dangereux que tempeste ou orage
mais telz menteurs plains de mauuais lâgaige
furent confuz car la place tant same
promise estoit par la court souueraine
A galaad sur toute creature
Qui la remplist sans estre plus nuysante
pour approuuer vng chef darchitecture
La table ronde en honneur triumphante

Tous cheualiers de vertu heroique
A galaad firent alors hommage
Comme a leur roy et prince deifique
Qui les auoit preseruez de dommage
Quant les garda du dangereux passaige
Ou mains errans en ceste vie humaine
Estoient perilz liurez a mort soudaine
par leur orgueil donc en desconfiture
furent Jectez par sa vertu puissante
Et monstra bien oultre loy de nature
La table ronde en honneur triumphante.

Ores tous errans de volunte unicque
Cerchans bon heur en ce mondain voyage
Sont arrivez en la table celique
Ou tout bien est mys en comun usaige
Du quel jouyst ce jour humain lignaige
Onc on ne vit viande si certaine
Pour le proffit de la vie mondaine
Car de pain vif y avoit fourniture
Pain qui nourrist leglise militante
Et par lequel apparut sans fracture
La table ronde en honneur triumphante.

Envoy.

La table neust aucune tache vaine
Combien quelle eust des envyeux la hayne
Mais soustenoit la vive nourriture
Dont a present nature est jouyssante
Par quoy la dy sans quelque pourriture
La table ronde en honneur triumphante.



Chant Royal / et description
dune Isle / par cosmographie
Ou nature en Joye se fixe
Recouurer plaine garison
A sa lepreuse humanite
par la fleur de virginite
Que porte / en temps oportu nee
Vne arbre / en lisle fortunee
figurant / par humble matiere
Marie en son concept entiere.
Nature.

Ne nay plus cause / ou matiere de plaictz
puys que Je scay / en vne Isle ladresse
Ou grace tient de vnguentz les vaisseaulx plais
pour me garir plus ne seray ladresse
Ne mes suppostz Car son affection
me garira de mon infection
Et le forfaict en vng arbre commys
Sera quicte / en vng arbre et Remys
Qui ne fut onc / de mal contaminee
mais pour tous biens de fruictz & fleurs fut mys
Arbre de vie en lisle fortunee.

Cosmographie en ces cōpas certains
Dit que la poincte en ellement se dresse
Du coste droict ses limites loingtains
Sont au midy dont grād challeur se adresse
Et de occident sans fiere elacion
Zephirus rend doulce exaltacion
Qui a les fleurs en sa garde submys
Et boreas jamais ny fut transmys
Car de haultz mons elle est environnee
Pour preserver par nature entremys
Larbre de vie en lisle fortunee.

Ens le premyer des sept climatz mōdains
Dessoubz le cercle ou cancer en haultesse
Sent du soleil les mouvemens soudains
Entre occident et midy fort hault est ce
Le droict aspect et situacion
Ou est situe en exaltation
Ceste isle exquise abundante en pastis
Cedres palmyers arbres grandz et petitz
Vignes et boys de doulces eaulx ornee
Qui font florir pour humains appetitz
Larbre de vie en lisle fortunee.

Lair y est doux et les vens si serains
Que de tous biens elle a ample richesse
Nature et dieu de leurs dons souuerains
Luy ont done copieuse largesse
Les eaulx de mer par innudacion
Nont sceu passer sur la fondacion
Ne submerger ses lieux ou le phenix
Pour Renouer sa nature faict nydz
Du boys exquis et matiere ordonnee
Que rend pour nous poures humains banys
Larbre de vie en lisle fortunee.

Cedens la mer les mariniers humais
Suyuãs la Routte en ceste isle sãs cesse
Par bien long tẽps des tourmẽtz ont eu maitz
Mais la douleur diceulx languissans cesse
Quant par leur carte et nauigation
Dedens ceste isle ilz ont fruiction
Des eaux de grace et en seur port acquis
Larbre portant le fruict de vie exquis
Duquel la fleur est incontaminee
Vela pourquoy Ilz ont cerche et quis
Larbre de vie en lisle fortunee.

Lenuoy.

PRince tous ceulx quō pense auoir cōpris
Soubz le cōpas de ce monde le prix
Comme strabo ou plyne ou ptholomee
Nont en hystoire entendu ny appris
Par mathesie et celestes espritz
Larbre de vie en liste fortunee.

Chant Royal.



Grecz et Romains plains de folle iactace
Nallleguez plus voz gestes triumphans
Nostre hault dieu se faict homme a linstance
damour et paix cueurs nobles eschauffans
Et faict monstrer a tous ses vrays enfans
De sa cronicque et veritable hystoire
Et pour monstrer la vostre frustratoire
Il a ouvert sa librarie aux choix
Et au desir des peres de Judee
Qui ont receu du puyssant Roy des Roys
La grand cronicque en verite fondee.

Dieu le pere eust en celle esiouyssance
Ains quil creast le cours du teps par ans
Lors proposant y monstrer sa puyssance
Sur les dragons a luy sequiparans
Cest que sur eulx verite separans
De escriptz humains par effect proditoire
Il la prenint en triumphe et victoire
Pour y pourtraire en stille humai sa voix
Et sur la charte a ce faire gardee
Descripre a part des generalles loix
La grand cronicque en verite fondee.

Dieu le filz mys la dedens pour substance
par haultz secretz et par effectz puissās
y porte et monstre en parfaicte constance
double nature aux humains languissās
Ce sont les faictz deternite puyssans
dont le tresor du hault repositore
Nous fut transmys de leternel pretore
de trinite fut ouvert ceste foys
Vie revint et mort fut rescindee
Quant dieu ouvrist pour nous sauluer en croix
La grād cronicque en verite fondee.

Dieu sainct esprit lemplyt en abondāce
de ses sept dons tout erreur confondās
puys il sen feist par juste concordance
Lecture aux gens en abysme fondans
Et leur monstra ses textes abundans
dexemption sur rigle obligatore
Les naturelz nont peu tel adiutore
Apprehender mais par divins octroys
foy nous instruict de grace a tous mandee
Qui soustient vraye et prouve en to[us] endroictz
La grand cronicque en verite fondee.

Les peres sainctz y voyent leur esperãce
Toute assouuye / en ferme foy constans
Prophettes ont de leur dictz asseurance
La verite de lhystoire attestans
Les saiges grecz / vers celle cõtestans
Sont conuinctz / par raison peremptoire
La verite / leur est contradictoire
Puys saincte eglise / en solemnelz arroys
Preuient lerreur demuye retardee
Par les docteurs qui tiennent sans desroys
La grand cronicque en verite fondee.

Lenuoy.

Hystoriens du normand territoire
Qui querez loz en ce val transitoire
Voyez comment aux dangereux destroictz
Dieu tint la main pour sa mere accordee
Pure en concept / par dessus cõmuns droictz
La grand cronicque / en verite fondee.


plus petites
maze

Le cerps humain iadiz prins en langueur.
De cardiaque et fiebure continue.
Desfigure et pugny en vigueur
Considera sa faulte estre congneue.
Dont lors voyant son mal qui continue.
Et que leffect pretendoit a la mort.
Vient a plourer sa faulte qui le mord.
Disant en soy par trop croyre legier.
Au faulx blason du serpent plain denuye.
Mourir men voys si nay pour me allegier.
Le restaurant qui pour mort rend la vie.

Alors pitie considere lhorreur.
Dung tel acces dont en soy fut esmeue.
Fragilite veult excuser lerreur.
Du patient qui couleur change et mue.
Misericorde en pitie fort congneue.
Porte lestat et en fait son rapport.
Au medecin pryant auoir support.
Et que pour vray il est en grant dangier.
Si que mortel a mourir le conuye.
Sil na de brief pour regime changier.
Le restaurant qui pour mort rend la vie.

Le medecin scauant expert et seur.
Voyt par lestat que leau est cofondue.
Dessus appert humeur inde en crasseux.
Fetide et noir lhypostase vendue.
Trouble en couleur dont raison entendue.
Le medecin dict quil souffroit tresfort.
Ce non obstant luy donna resconfort.
Et luy promist pour son mal abregier.
Par charite damour diuin rauye.
Quil luy feroit pour souuerain mengier.
Le restaurant qui pour mort rend la vie.

Tantost escript pour ceder la douleur.
Seel salomon mys en pouldre menue.
Delectuaire et pour rendre couleur.
Vermys diuin pur comme blanche nue.
Chardon benyst affin que ne attenue.
Lesprit vital extreme desconfort.
Et pour donner aux espritz bon confort.
Conserue y mect gratieuse a mengier.
La quelle estoit de drogues assouuye.
Et du tout fait pour la fiebure purgier.
Le restaurant qui pour mort rend la vie.

Pour abregier ce tresgref mal de cueur.
Dict cardiaque a force a respandue.
De leau de vie et rendue en liqueur
Pierre daymant qui a este fendue.
Dhuylle de grace auec le tout fondue.
Lapoticaire esmerueille moult fort.
Pensoit que en luy iamais nauroit effort.
Ce non obstant present le messagier.
Du medecin lordonnance a suyuye.
Et a parfaict pour humains soullagier.
Le restaurant qui pour mort rend la vie.

Envoy.

Prince on pourra le genre humain iuger.
En brief tout sain sans q̃ plus luy ennuye.
Car ce iour prend pour tout son mal venger.
Le restaurant qui pour mort rend la vie.

Chant royal.


IHSM

Chant royal ou desir humain.
pour le dur mors faict a la pomme.
Tenant vng bourdon en sa main.
Veult estre pelerin de romme.
Que la vierge saincte ie nomme.
Et le pape de ce sainct lieu.
Cest iesuchrist le filz de dieu.

Par le serpent qui feist du fruict menger.
Desir humain ce iourdhuy fait record.
Quil est vers dieu si loingtain estranger.
Et pelerin quil ne vit quen discord.
Mais pour vers luy estre en grace et daccord.
Aller pretend a romme en diligence.
Cercher amour donc sans craindre indigence.
Dhumilite il a lescherpe ceincte.
Tenant bourdon despoir qui luy consent.
Daller tost voir la cite pure et saincte.
Romme ou se tient le saint pape innocent.

Saint pierre y voyt sa puissance eriger.
Tant que aux pecheurs remission en sort.
Saint pol docteur ne lentend obliger.
Au mors antique ayant sur nous ressort.
Symon magus par art magique et sort.
Ny volle point pour mettre en decadence.
Foy catholique y tenant residence.
Car heresie est par elle destaincte.
Dont saincte eglise et tout droit condescend.
Que erreur ne voyt de lhumain vice attaincte.
Romme ou se tient le saint pape innocent.

Le pelerin y prend se purger.
Puissantz mandatz derogantz a leffort.
De ce serpent le poursuyuant plonger.
En phlegeton le lac de desconfort.
Le chancelier est benng reconfort.
Qui luy confere ample bulle et dispense.
Dauoir salut pour digne recompense.
Vesta y voyt virginite enceincte.
Par feu diuin qui par grace y descend.
Dont ne peult estre en purite destaincte.
Romme ou se tient le saint pape innocent.

Son noble poste et loyal messager.
Est gabriel archange digne et fort.
Luy annoncant que le diuin bergier.
Vmbre de grace y faict fluer tresfort.
Lange de dieu tenant glayue en son fort.
N y voyt regner mortelle pestilence.
Qui vint du mors commis par violence.
Car loy humaine estoit de dieu restraincte
Pour elle seulle aussy verite sent.
Que a vice infect ne fut iamais estraincte.
Romme ou se tient le saint pape innocent.

Hystoriens elle a pour rediger.
Que ce serpent soubz sa puissance est mort.
Fors cheualiers soustient pour corriger.
Le mal vueillant qui diuine la mord.
Quand pelerin enuers dieu se remord.
Dauoir commys mortelle negligence.
Clefz y obtient de planiere indulgence.
Et vray pardon pelerin donc sans craincte.
Aller y peult portant habit decent.
Pour soustenir que a tribut nest contraincte
Romme ou se tient le saint pape innocent.

Lenuoy.

Romme ou sathan a trouve resistence.
Rōme ou victoire et paix soit assistēce.
Romme ou vertu cardinale est empraincte.
Romme ou sont faictz triumphes plus de cent.
Nommer te doy a bon droit et sans faincte.
Romme ou se tient le saint pape innocent.

Chant xxiii.



Du lieu plaisant de volupte iadis.
Sortoit ung fleuve en cours impetueux.
Pour enrouser terrestre paradis.
Affin de plus le rendre fructueux.
Qui figuroit le paradis mystique.
Ou dieu a mys le basme aromatique.
La myne dor rendant le pur metal.
La grant carriere ou croist le beau cristal.
Larbre et le fruict de vie en terre grasse.
Pour decorer en lieu oriental.
Le paradis enrouse deau de grace.

Prinntemps y rend tousiours les chaps verdiz.
Les prays floriz doulx fruictz delicieux.
Les ordz serpens sont du lieu interdictz.
La sont ouyz oysillons gratieux.
Il prend lair pur du bening pole artique.
Onc ny parvint le deluge aquatique.
Point na de myer soubz lequinoctial.
Du soleil prend clere regard special.
Le doulx zephire aspire sur lespace.
En preservant de venin novial.
Le paradis enrouse deau de grace.

Pour reprimer de tous espritz mauldıtz.
Et des humains les acces perilleux.
Vng cherubin en gestes bien hardiz.
Tient en sa main vng glaiue merueilleux.
Tout enflamme affin quen paix vnique.
Garde le lieu sans que autre y communique.
Que dieu qui vient de son hault tribunal.
Pour y cueillir le beau lys virginal.
Soubz lauriers verdz que la fouldre ne casse.
Dont les odeurs prend sans terme final.
Le paradis enrouse deau de grace.

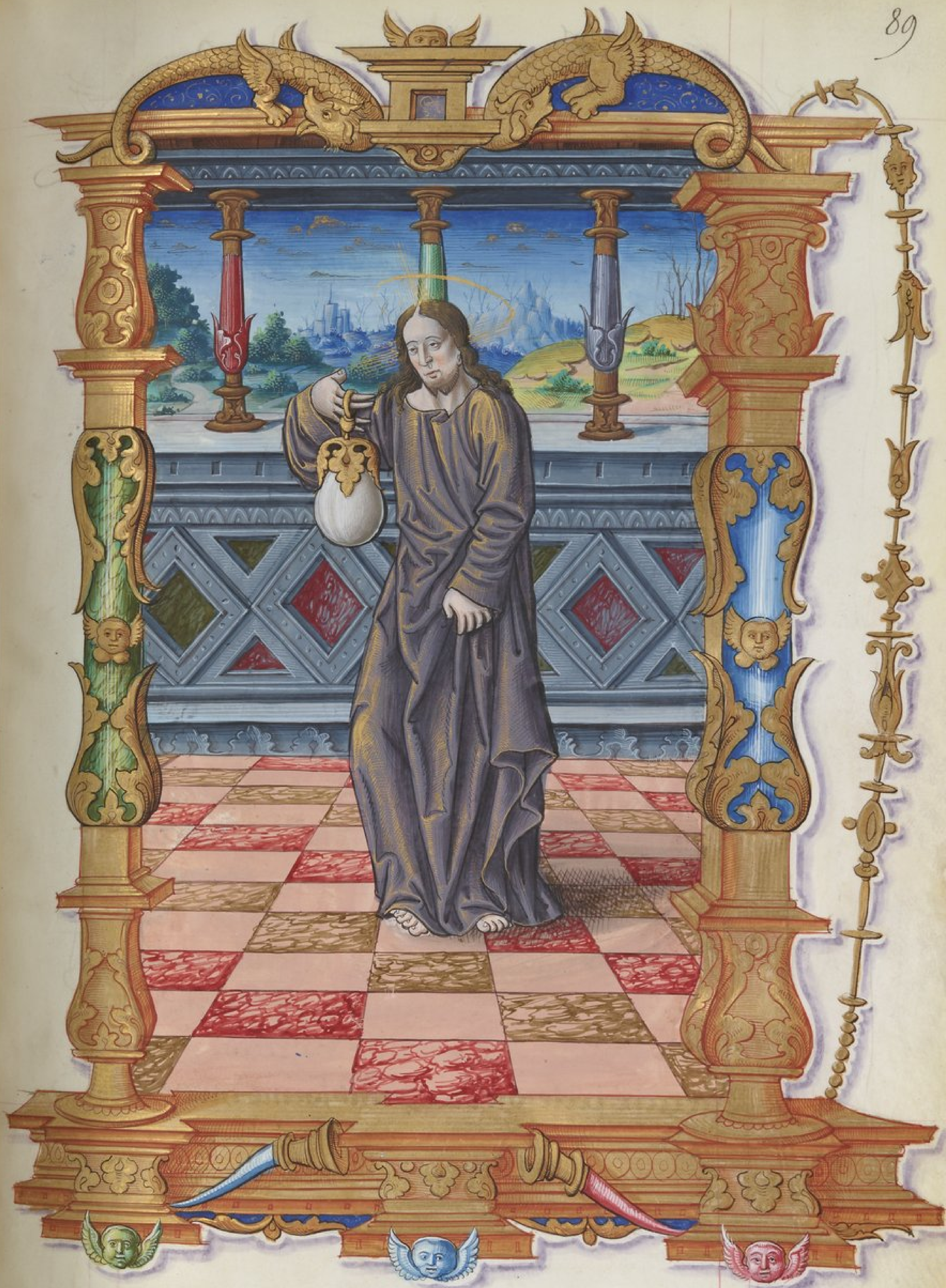
De ce lieu sont chantez glorieux ditz.
Pour tant quil est sur tous lieux precieux.
Le cours de grace y tient approfundis.
En quatre pars fleuues solatieux.
Rendans le lieu fertille et magnifique.
Physon y donne eau doulce et viuifique.
Arene dor et poysson cordial.
Gyon y rend cler diamant royal.
De tygris prend cornaline et topace.
Et deuphrates blanc et rouge coural.
Le paradis enrouse deau de grace.

De paradis leau des fleuues predictz.
Passe es quartiers du monde spacieux.
Et rend plaisir aux espritz benedictz.
Voyans quen sont lauez les vicieux.
Cest leau dont sourd piscine probatique.
Que desiroit en esprit prophetique.
Si amplement le psalmiste royal.
Cest leau que neust gyezy desloyal.
Et que naaman obtint par efficace.
Cest leau qui prend au grant cours fluuial.
Le paradis enrouse deau de grace.

Enuoy.

Prince du puy iesus roy liberal.
Distribuant sa grace en general.
Pour enrouser toute la terre basse.
Veult que premier par lhumble vierge passe.
Que ie descrips selon le sens moral.
Le paradis enrouse deau de grace.

Chant royal.



Pour resiouyr ceste humaine vallee.
Et nous reduyre en salut et merite.
Dieu nous produist de la grant mer sallee.
La noble gemme et riche marguerite.
Et tant dhonneur et de grace lherite.
Quel ne sent pas le lymon de la mer
Combien quil soit fort salle et amer.
Mais toute pure en sa blanche couleur.
Vient donner lustre en ce mondain demaine.
Ou quel est dicte en richesse et valleur
La riche perle ou dieu print forme humaine.

La couche ouuerte au riuaige passee.
Pa sa nature et qualite conduicte.
Receupt la pluye et celeste rousee.
Dont ceste perle au printemps fut produicte.
Qui par ung astre et clere estoille induicte
Fist la marine escume separer.
Hors de la couche ou se vint comparer.
Vue en la mer sans amere saveur.
Se monstrant clere exquise pure et saine.
Par don diuin et sans vile vappeur.
La riche perle ou dieu print forme humaine.

Quand folle erreur plain denuie esleuee.
Sa main furtiue et fallace habilite.
Pour attoucher ceste perle approuuee.
Sa main sey couppe et en vain y milite.
Tant plus la hayt tant moins se debilite.
Son ignorance ou nul se doit rigler.
Car ce ioyau faict craindre et aueugler
Les ennemys dinfernale fureur.
Par la splendeur de sa grace haultaine.
Qui la rendoit plus clere que vng myreur
La riche perle ou dieu print forme humaine.

En fin or pur fut de dieu enchassee.
Affin quel neust daucun venin poursuyte.
La noyre nuyt de tout vice a chassee.
Tout air infect par son lustre prend fuyte.
Nature humaine est en grace reduicte.
Par ce ioyau que erreur na peu toucher.
Que luy donna pour present riche et cher.
Dieu son espoux affin que de son cueur.
Chassast tristesse et desplaisance vaine.
Pour voir reluyre en sa pure liqueur.
La riche perle ou dieu print forme humaine.

Perle dhonneur clere et immaculee.
Ou purite et plaine grace habite.
Tu as porte sans estre violee.
Ton createur soubz ta forme petite.
Tu as vaincu la vippere petite.
Pour faire humains envers dieu prosperer.
Affin quen toy nous puissons aspirer.
Restrainctz le mal de langoisse et langueur.
Que nous souffrons en ceste mer mondaine.
En te monstrant sans aucune rigueur.
La riche perle ou dieu print forme humaine.

Lenuoy.

Prince loyal et liberal donneur.
Affin que grace envers toy soit prochaine.
Soustiens tousiours en triumphe et honneur.
La riche perle ou dieu print forme humaine.

Chant Royal.

Ce chant royal pretend par deux pōmiers.
Signifier noz deux parens premiers.
Par le venin du serpent espandu.
Dessus iceulx est peche entendu.
Le bon greffeur et bening plantateur.
Denote aussy dieu nostre createur.
La belle greffe en sa main reseruee.
Est lhumble vierg en concept preseruee.
De lord venin de vice originel.
Qui procedoit de lorgueil paternel.
Tous les rectins diceulx pōmiers yssans.
Sont les humains par peche perissans.
Le rectin droict est saincte anne sterille
Que le greffeur par grace rend fertile.
Quant el recept en beaulte assouuye.
La noble greffe apportant fruict de vie.



Deux beaulx pômiers en ung lieu spacieux.
Portans doulx fruict belle fleur et verdure.
Par ung serpent faulx et malicieux.
Furent gastez daraignes et ordure.
Et leur beaulte convertye en laydure.
Fors ung rameau que le bon plantateur.
De tout venin bening supplantateur.
Avoit voulu garder pour son plaisir
Dont il enta par loeuvre de ses mains.
Sur ung iectin hault et droict a desir.
Greffe portant doulx fruict pour les humains.

Tous les iectins des pômiers specieux.
Ne portoyent plus q̃ pôme sure et dure.
Mais le rameau portant fruit gracieux.
Qui au plaisir du bon greffeur verd dure.
Onc ne sentist de venin la froidure.
Car il prenoit deau de grace lhumeur.
Pres le greffeur causant craincte et tremeur.
Au fier serpent contraint de divertir.
Et de cesser tous ses faictz inhumains.
En regardant dung iectin sur sortir.
Greffe portant doulx fruict pour les humains.

La greffe prend sur iectins espineux.
Seue/vertu/substance et nourriture.
En ce faisant ilz se ioingnent sans neux.
En boys escorche en fruict et fleur future.
Et si ny a espineuse poincture.
Combien quelle ayt du iectin la vigueur.
Ce non obstant el nen tient la rigueur.
Mais en beaulte au verdir au florir.
Congneue elle est de maintes et de maintz.
Vive en couleur sans voir par vent perir.
Greffe portant doulx fruict pour les humains.

Ce bon greffeur de la greffe amoureux.
Sur le iectin fist honneste ouuerture.
Puis par secretz haultains et vigoureux.
En lassiessant la garda de fracture.
Et lassorta par raison et droicture.
En cyre vierge ayant doulce liqueur.
Pour preseruer escorche seue et cueur.
De siccite ou froidure encourir.
Affin que adam sa femme/et ses germains.
Puissent auoir pour leur fain secourir.
Greffe portant doulx fruict pour les humains.

Aucuns greffeurs cautz et fallatieux.
Ont dit quel tient du iectin la nature.
Et de beaulte par lhumeur vitieux.
Dudict iectin quelle perd lornature.
Mais le greffeur qui tient en sa closture.
La greffe et fruict soubz solaire splendeur.
La preserua de lexcessiue ardeur.
Qui fait souuent autres greffes mourir.
Pres les vuysseaulx deau de grace tous plains.
Et si voulut en son verger nourrir.
Greffe portant doulx fruict pour les humains.

Enuoy.

Ce bon greffeur la voulut tant munir
Que oncques oyseau ne peust dessus venir.
Pour les branller si que grecz et rommains.
Aultres aussy ont pour leur subuenir.
Greffe portant doulx fruict pour les humains.

Chant royal.



Ce chant royal descript ung post.
Ou dieu et homme en ung suppost.
Faict reparation du temple.
Par qui gerre humain on contemple.
Le post est la vierge marie.
Qui porte dhonneur larmarie.
Dessus ferme fondation.
Le iour de sa conception.
Son filz est grant architectur.
Et souuerain reparateur.

Le souuerain sur tous maistres parfaict.
Pour reparer le temple de nature.
Y myst ung post si fort et si bien fait.
Quil soustenoit tour nef et quadrature.
De boys sethim exempt de pourriture.
Fonde estoit sur la pierre angulaire.
Plaisant a loeil et cueur du populaire.
Quatre posteaulx estoyent des quatre parts.
Soubz arcz boutans vers nef cueur et autel.
Que soustenoit en ses lyens espartz.
Ung post si fort que one ne fut ung post tel.

Ce post si beau si droict et si reffaict.
Estoit sans neudz sans fente et sas fracture.
Oncques obel ny fut veu putrefaict.
Monches ou vers ny ont fait ouuerture.
Jamais de araigne on ny veist la tixture.
Car lesprit sainct y faict grace retraire.
Et le dieu vif y vient son nom pourtraire.
Dessus lequel plante ses estandartz.
Dhonneur parfaict et triumphe immortel.
En deffendant par ses diuins souldartz.
Le post si fort que onc ne fut ung post tel.

Jamais gelif tortu ou contrefaict.
Ne fut ce post delegante facture.
Oncques ny eust aulcun traict imparfaict.
Mais fut ligne par raison et droicture.
Ferme tousiours et de haulte stature.
Onc ne ploya ce post tant salutaire.
Onc ne fut veu de loeil du sagittaire.
Dessoubz ne sont scorpions ou lesars.
Jamais dessus ny a venin mortel.
Des ennemys vaincz porte les arcz.
Le post si fort que onc ne fut ung post tel.

Pour le garder de ruyneux effect.
Purite le a dessoubz sa couuerture.
Ou iamais nest daix corrompu infect.
Par ce quil a de grace la closture.
Amour luy faict de drap dor ornature.
Pour vitre pur recoipt clarte solaire
Tousiours dessus est ardant luminaire.
Ou les bibetz et papillons sont ars.
Cuydans voller au temple de bethel.
La ou est veu contre erreur et ses artz.
Le post si fort que onc ne fut vng post tel.

Le temple fut caduc par le forfaict.
Dung post pourry fonde sans pierre dure.
Mais trop plus beau repare et reffaict.
Est par ce post qui iamais grief nendure.
Et qui tousiours en sa fermete dure.
Ainsy que post des aultres lexemplaire.
Ou ny a point qui puisse a loeil desplaire.
Du grant ouurier leuant lances et dardz.
Contre ennemys affin quen son hostel.
Soit en paix veu de tous humains regardz.
Vng post si fort que onc ne fut vng post tel.

Lenvoy.

Prince du puy laigneau et les bergeredz.
Sont maintenant en paix dedans leurs parcz.
Myeulx que nestoyent du temps charles martel.
Par ce quon voyt cloz de divins rampartz.
Le post si fort que onc ne fut vng post tel.

Chant royal que mon oeuvre applique.
Aux cosmographes de ce monde.
Qui conduyz par la mapemonde.
Trouvent lor soubz lorbe celique.



Du chef de caulx proude nation.
Vng cosmographe expert en la marine.
Emprint la Routte et nauigation.
Du caillicon pour trouuer lor en myne.
Si nagea tant sur les vndes sallees.
Dedans sa nef les voylles auallees.
Au gre du vent cherchant lisle nouuelle.
Quil fut surprins dung vil monstre rebelle.
Le poursuyuant qui le vouloit deffaire.
Si pour pylotte il neust eu en nacelle.
La mapemonde aux humains salutaire.

Ce cosmographe ayant intention
Executer son vueil si determine.
Mectre en sa nef toute munition.
Seruant au cas si que pas nextermine.
Ses nantonniers quoy faict ancres hallees.
Dedans le bort bonnettes deffarlees.
Le vent arriere il suyt du north lestoille.
La charte au poing se conduysant par elle.
Soubz le zenich de son propre hemispere.
En compassant en ligne paralelle.
La mapemonde aux humains salutaire.

A ce routtier qui par dimension
Aexers trauersoit son estoille recline.
Tant quil conuient pour leleuation.
Du polle voir que lastral abe incline.
Mais les haulteurs du plaustre concellees.
Apperceust lors ses clartez reculeez.
Par retrograd en quadrature telle.
Que le routtier ne scayt art ou cautelle.
Pour pyloter fors que tousiours espere.
Que de lueur luy donnera scintelle.
La mapemonde aux humains salutaire.

Le monstre adonc par imitation.
Suyuant la nef soubz lequateur et signe.
Du capricorne enfle dambition.
Luy rompt son mast et peril luy machine.
Ce non obstant mysennes desployeez.
Ce marinier sur les vagues enflees.
A lantartique il tient routte et faict voylle.
Laissant le north loy primitiue et celle.
De grace il suyt seconde urse en la sphere.
Par le moyen de la charte eternelle.
La mapemonde aux humains salutaire.

A lantartique vne apparition.
Dung astre clex le cosmographe assigne.
Dont nautonniers en iubilation.
Que chantoyent disant lastre designe.
Port de salut. Ces choses terminees.
Arriuez sont aux isles fortunees.
Ou lor croyssoit qui tous metaulx excelle.
Pres du liban dont distille et ruysselle.
Liqueur fragrant qui le monstre contere.
Puis chascun dit quen lorbe na pareille.
La mapemonde aux humains salutaire.

Lenuoy.

Prince ie prens la myne dor tant belle.
Pour paradis / Cosmographe ie appelle.
Le gerre humain / Le monstre vieil luthere.
Et marie est sans tache originelle.
La mapemonde aux humains salutaire.

Chant royal.


A·D·B

Roy salomon prince puissant et saige.
Qui figurez le roy de eternite.
Faictes iustice et droict sur ce passaige.
Selon que auez don de la trinite.
Deux meres sont au lict dhumanite.
Lune dicte Eue et lautre a nom marie.
A qui son filz dignement se marie.
Lune a occis et estainct son enfant.
Et pour couurir son villain vitupere.
El veult priuer de son loz triumphant.
La digne mere au filz de dieu le pere.

Ces deux voyez et le piteux oultraige.
Faict a lenfant mys en captiuite.
Les deux se font sans demander partaige.
Mere du vif plain de suauite.
Lune vous dict que cest la pramcte.
Et grand larcin de lautre qui varie.
Veu quelle print come femme marrye.
Son enfant vif/ lautre vous dict a tant.
Que cest le sien qui vit et qui prospere.
Puis blasme a tort et sans droict militant.
La digne mere au filz de dieu le pere.

Le roy voyant que tout humain usaige.
Sur ce deffault quand en telle unite.
De cas iuger / suyvant divin presaige.
Il eust recours a la divinite.
Et sans en faire aultre communite.
Divinement le discord apparie.
Cest quil manda sans que loy contrarye.
Coupper lenfant dung glaive fort trenchant.
Par la moictie / si que par ce il espere.
Trouver sans crime en ce cas trop meschant.
La digne mere au filz de dieu le pere.

Larrest donne au peril et dommaige
De lenfant vif qui na demerite.
Voyant la mere en lenfant son ymaige.
Son sang sa chair / selon la verite.
Prya le roy ou nom de charite.
Donner lenfant a laultre tout en vie.
Le roy adonc veu quen lune est envye.
En laultre amour de mere si constant.
Rendit lenfant en son propre repere.
La mere innocente et sans blasme attestant
La digne mere au filz de dieu le pere.

Eue a occis son filz humain lignaige.
Qui en concept perd toute dignite.
Eue locist endormye au langaige.
Dung enchanteur plain de malignite.
Marie au sein de sa virginite.
Nourrist lenfant portant double armarie.
Lequel a mort liure pres samarie.
Vinifia lhomme a peche seruant.
Ce sont les faictz de dieu qui tout tempere.
Dancien blasme en concept preseruant.
La digne mere au filz de dieu le pere.

Lenuoy.

Dieu descendant en mondaine prairye.
Pour par son sang nature estre garye.
Sa mere esleut au monde perissant.
Hors de peche contre qui grace opere.
Et sans lequel eust concept florissant.
La digne mere au filz de dieu le pere.

Chant royal.



Le souuerain facteur qui tout a faict.
Forma de terre en humaine facture.
Vng beau vaisseau si nect et si parfaict.
Quil ny auoit macule ne fracture.
Mais le serpent remply dinfection.
Fut enuieux de la perfection.
De ce vaisseau Tant que par son enuye.
Il luy froissa lintegrite de vie.
Quil eust alors quil fut en briefue espace.
Faict et forme dinnocence assouuye.
Vaisseau dhonneur remply de toute grace.

Au mesme instant adam par son forfaict.
Rendist le vaisseau dhumaine creature.
Par le venin originel infect.
Brise casse tendant a pourriture.
Dont les tetetz par ceste infusion.
Furent iectez et en confusion.
De ce vaisseau grace fut abolye.
Car pour honneur il eust contumelye.
Jusques au temps que dune mesme masse.
Il fut forme par figure Jolye.
Vaisseau dhonneur remply de toute grace.

Et pour dresser de cest oeuure le faict.
Ledit facteur feist tyrer par nature.
Dicelle terre vne masse en effect.
De luy donner la parfaicte stature.
Dintegrite mais a linception.
Auant linstant de sa conception
La masse en fut si necte et si pollye.
Et deau de grace humectante amollye.
Si purement quil fut sans contumace.
Pour estre faict de facon toute vnye.
Vaisseau dhonneur remply de toute grace.

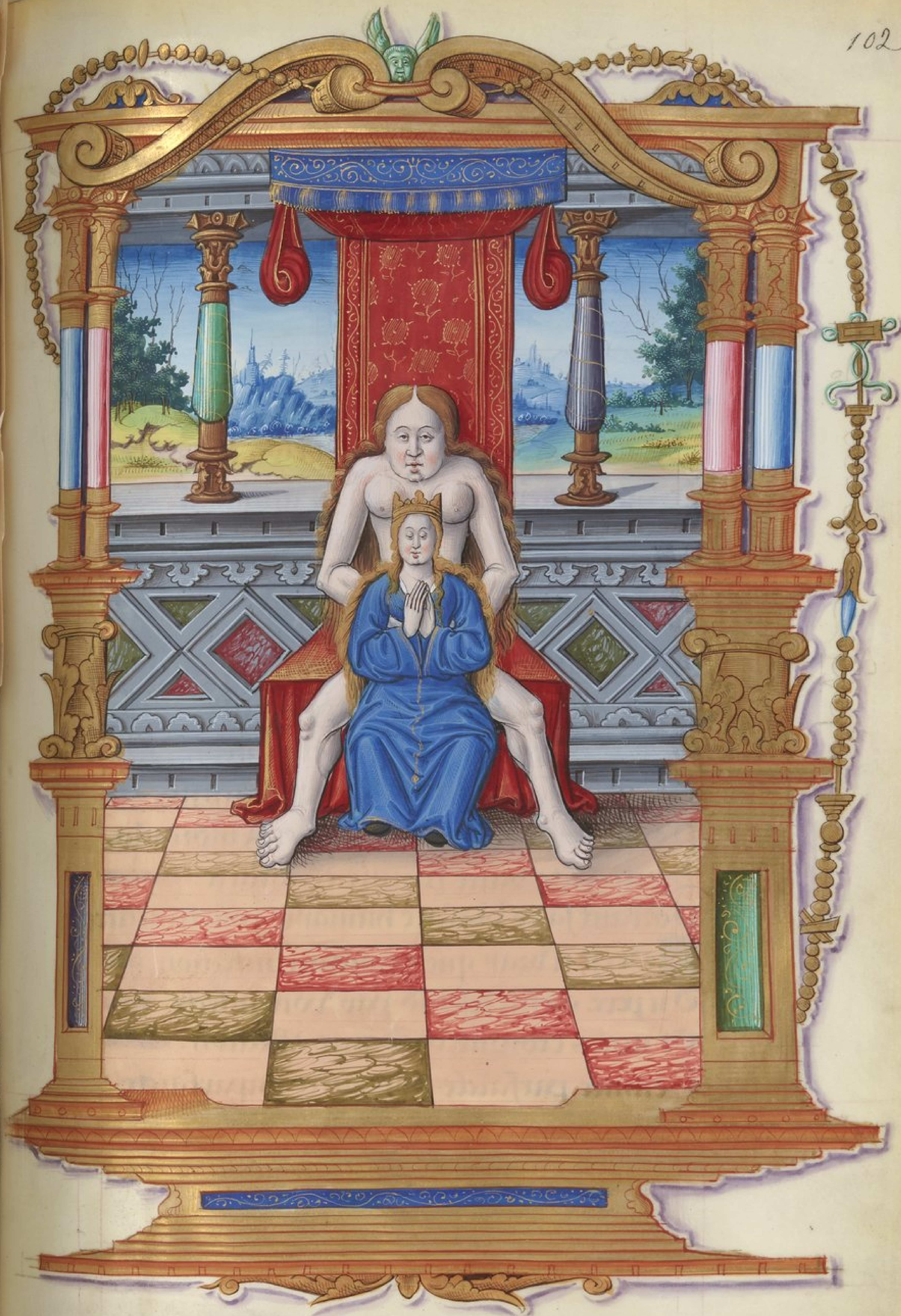
La masse ainsy bien disposee a traict.
Fut myse sur la roe et tornature.
De ce potier qui iouyte le pourtraict.
Et vif patron de diuine ornature.
Luy donna forme et disposition.
Toute parfaicte en composition.
Doriginelle innocente garnye.
Et de vertu entierement munye.
Contre leffect de venin qui tout casse.
Ainsy fut faict par puissance infinie.
Vaisseau dhonneur remply de toute grace.

Ce vaisseau faict orne et painct a droit.
Fut au soleil seche net sans laydure.
Puys il fut cuyct tout entier et tout droict.
Dedans le feu damour qui tousiours dure.
Pour recepuoir par humble affection
Le tyriaque et la confection.
Du restaurant diuin qui purifie.
Loriginel venin et viuifie.
En renouant de la terre la face.
Comme marie entiere signifie.
Vaisseau dhonneur remply de toute grace.

Envoy.

Prince vng potier qui la terre bien tyre.
Faict bien deux potz dune masse pestrye.
Donc lung ne sert qua chose vile et crasse.
Et lautre est faict par subtille industrye.
Vaisseau dhonneur remply de toute grace.

Chant royal.



Argument.

Chant royal faict au geron de nature.
Sur myneraulx vegetaulx animaulx.
Prins pour monstrer la conception pure.
De ceste la qui myst fin a noz maulx.

Nest il moyen en ce monde passible.
Pour assouuir les desirs liberaulx.
Nest il en terre ou en la mer possible.
Trouuer secret entre effectz generaulx.
Pour demonstrer par argumentz moraulx.
Lintegrite dune femme en nature.
Portant sans blasme humaine pourtraicture.
Or est il vray que humaine infection.
Du pere au filz descend par voye infecte.
Et nous croyons dardante affection.
Femme parfaicte en nature imparfaicte.

Sur le faict des myneraulx.

Nous voyons lor sain et incorruptible.
Sourdre de terre entre tous les metaulx.
Non comme plomb de lepre susceptible.
Exempt dordure en ses regardz totaulx.
Et celle est lor des montz orientaulx.
Femme de femme en sa plaine ornature.
Ou lincree fut cree creature.
Limmortel dieu pour souffrir passion.
Lequel en tant quest substance parfaicte.
Voulut avoir pour digne mansion.
Femme parfaicte en nature imparfaicte.

Sur le faict des vegetaulx.

Si lor est pur en terre putrescible.
Sans rouil infect commun aux myneraulx.
Et si le franc basme vnyt au corps sensible.
Le membre mort des roys ou admiraulx.
Doubterons nous ainsy que gens ruraulx.
Que dieu nayt peu contre antique poincture.
Le membre sain virginale vesture
Vnyr par grace et don dexemption.
Aux mebres mortz de eue la putrefaicte.
Dont il sortist et par preuention.
Femme parfaicte en nature imparfaicte.

¶ Sur le faict des animaulx.

Vertu divine en ce faict perceptible.
Cest le franc basme entre les vegetaulx.
Et marie est salmandre incombustible.
Parmy le feu des vices capitaulx.
Tant fut entiere en ses espritz vitaulx.
Et en sa chair / la divine armature
Retint lardeur dhumaine plasmature.
Si que au destroict de la conception.
Perception eust de grace a part faicte.
Qui la rendit par une exception.
Femme parfaicte en nature imparfaicte.

¶ Briefue recollection des quatre elementz.

Le feu demyx au pere adam terrible.
Na peu bruller ses habitz nuptiaulx.
Lair putrefaict par peste a tous horrible.
Na peu tacher ses membres speciaulx.
Leau qui noya humains et bestiaulx.
Neust onc entre en sa ferme closture.
La terre mesme a cueillyr pourriture.
Na traict son cueur a vaine elation.
Dieu la garda destre par eulx forfaicte
Lequel pour mere eust par relation.
Femme parfaicte en nature imparfaicte.

Lenuoy.

Prince en cherchant pour scavoir daduãture.
Les beaulx secretz ou nature a droicture.
Vous trouverez nouvelle invention.
Pour non obstant parolle contrefaicte.
Prouvez marie a vostre intention.
Femme parfaicte en nature imparfaicte.

Chant royal.


PLVS

Le roy dauid supreme omnipotence.
Au hault palays de sa grand mansion.
Feist conuoquer lhonnorable assistence.
Des nobles roys de son extraction.
Disant vouloir a toute nation.
Faire traicte de paix vniuerselle.
Son peult trouuer vne noble pucelle.
Digne dauoir son seul filz specieulx.
Et quelle aura don de principaulte.
Mais quelle soit sans effect vicieux.
La souueraine en parfaicte beaulte.

Quand salomon diuine sapience.
Eust entendu la proposition.
Du roy dauid En vraye obedience.
Par gens scauans fist inquisition.
Si en la fleur des filles de syon.
Pourroit trouuer amye toute belle.
Dhumble regard comme vne columbelle.
Pour assouuyr le plaisir de ses yeulx.
Que cōme vng lys beau en sa nouueaulte.
On luy choysit en ces terrestres lieux.
La souueraine en parfaicte beaulte.

Lors esaye homme de grand prudence.
Dist que autresfoys avoit faict mention.
Que de yesse croistroit par euidence.
La verge et fleur de grand subuention.
Ou lesprit sainct par sa preuention.
Reposera pour decorer icelle.
Et que la fleur doibt estre lhumble ancelle.
De ce hault roy tant noble et bienheureux.
Car pour ses meurs sa grace et loyaute.
Elle est au gre de tous vrays amoureux.
La souueraine en parfaicte beaulte.

Daucuns fut dict la en plaine audience.
Que Eue estoit belle en sa creation.
Mais elle cheust par inobedience.
Et macula sa generation.
Dautres assez feirent narration.
De la beaulte de rachel pastourelle.
Et de Iudich dhester la naturelle.
Ce non obstant tous dung vueil pour le mieulx.
Conclurent lors que sans desloyaulte.
Marie estoit seulle dessoubz les cieulx.
La souueraine en parfaicte beaulte.

Par quoy dauid plain de bonte immense.
Transmist vers elle en grand dilection
Le chancellier damour et de clemence.
Pour assister en sa conception.
Luy enuoyant pour sa perfection.
Riches ioyaulx de grace supernelle.
Pour la garder que coulpe originelle.
Ne maculast son concept precieux.
Et que malgre enuye et cruaulte.
Il decorast de ses dons gratieux.
La souueraine en parfaicte beaulte.

Enuoy.

Prince du puy vertueux et fidele.
Je pense et croy que le noble filz delle.
Neust pas voulu son palays lutueux.
Mais quen ce temps q̃ aux chãps tout est auste.
Pour mere esleut entre les vertueux.
La souueraine en parfaicte beaulte.

Chant royal.



Throsne dhonneur aduocate elegante
Paix promulgante a lerrant viateur.
Le fier sathan plein denuye arrogante.
Faulte allegant est nostre accusateur
Excuse nous devers le createur.
Lors quil tiendra son estroict iugement.
Cler firmament impetre mandement.
Releuement pour sathan confuter.
Et resister sa dampnable contraincte.
Car dieu te feist pour noz droictz discuter.
Noble aduocate en concept pure et saincte.

Grace aux pecheurs tu es emologante.
Et indulgante a lunique menteur.
Que a nostre loy seule es tu derogante.
Et distingante en ta forme et haulteur.
Dieu tout puissant des haultains cielz recteur.
Ta donne noble et sainct commencement.
Pur fondement pour estre supplement.
Doulx instrument pour son verbe incarner.
Qui faict regner ta beaulte clere et saincte.
De tel honneur quon te doibt decerner.
Noble aduocate en concept pure et saincte.

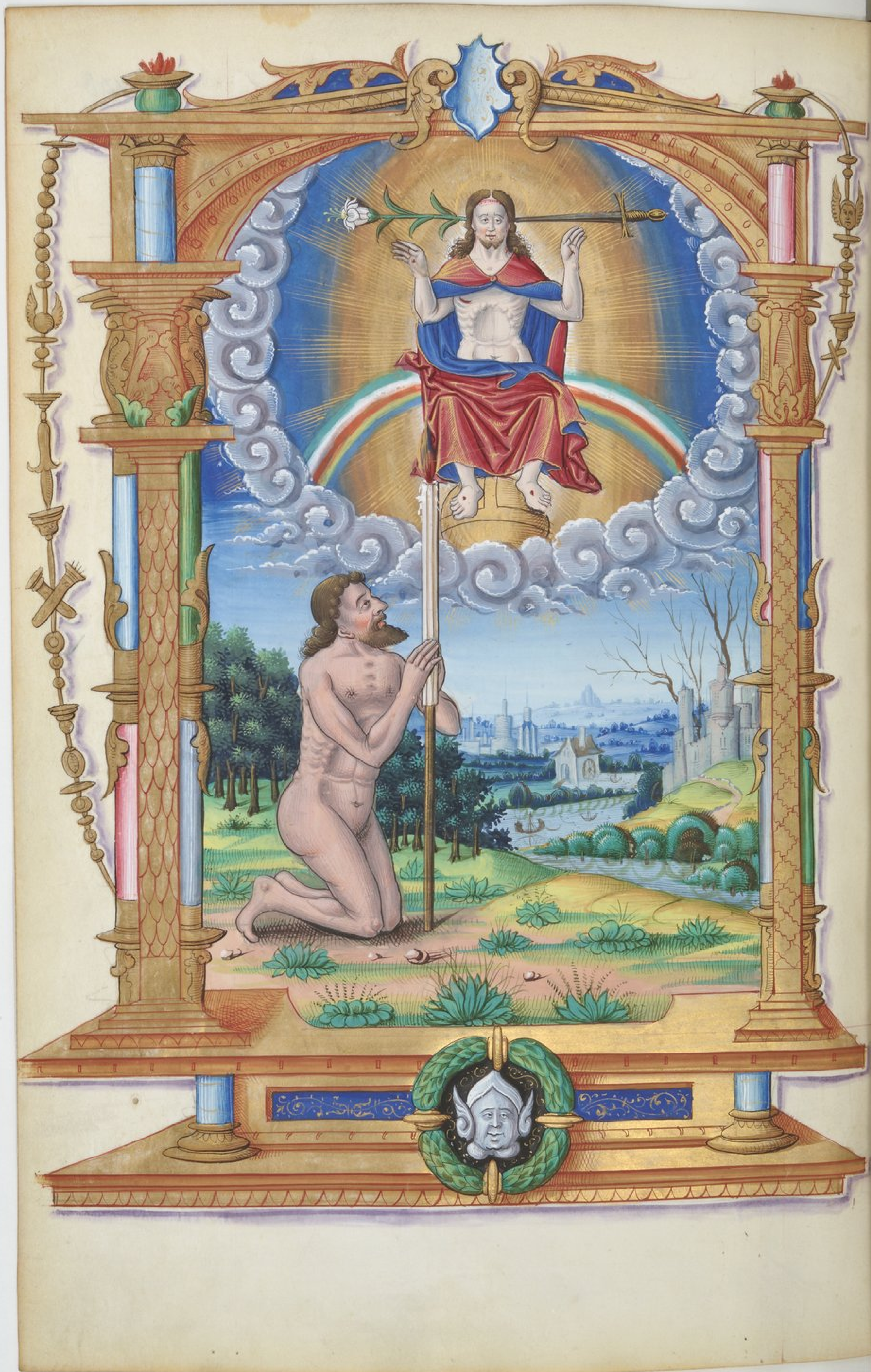
Ta doulceur soit vers nous paix inclinante.
Fleur reclinant au pres du redempteur.
Pour temperer son ire exterminante.
Nous fulminante au lacqz du tentateur.
Tu scays respondre au maling seducteur
Prompt inventeur de faulsaire argument.
Tu voys quil ment pour nous mectre en tourment.
Grief detriment mais par grace alleguer.
Peulx deroguer a sa malice faincte.
Puis que pour nous dieu te veult deleguer.
Noble advocate en concept pure et saincte.

Ta purite tant clere et reluysante.
Fut si plaisante au grand legislateur
Quil te preueist pour mere suffisante.
Vierge appaisante ung grand imperateur.
Prefiguree par david preux ducteur.
Que abigail par bon enseignement.
Dentendement portant pain de fourment.
Pour nutriment sceust bien tost appaiser.
Pour excuser Nabal pecheur en craincte.
Nous denotant quil veult pour grace user.
Noble advocate en concept pure et saincte.

O saincte bouche a nous sauuer ardante.
Grace rendante au preuaricateur.
O pure langue ou pitie est fondante.
O amour fendante au parc du grant pasteur.
Fait pendre aman le mauuais detracteur.
De toy hester royne au hault parlement.
En parement et tresriche ornement.
Pour humblement de salut nous garder.
Et regarder nostre misere et plaincte.
Qui es sans plus en paine et pleur tarder.
Noble aduocate en concept pure et saincte.

Lenuoy.

Humble aduocate or te plaise tourner
Tes yeulx vers nous et nous faire donner.
Grace et pardon / Cil ayt la gorge estraincte.
Qui ta beaulte entreprend blasonner.
Car seule es tu que dieu veult ordonner.
Noble aduocate en concept pure et saincte.



Argumentum.

Accende lumen sensibus.

Chant royal ou deffault humain.
Fut condempne du diuin iuge.
Porter vne torche en sa main.
Par qui grace ample luy adiuge.

Humain deffault iadiz fut condempne
Destre en exil par diuine sentence.
Lors quil perdist par le serpent dampne.
Du beau vergier la plaisante assistence.
Mais dieu bening pour doulce penitence.
Luy feist parfaire vne torche allumee.
Recongnoissant la faulte presumee.
Quil perpetra vers le iuge eternel.
Qui pour pardon et grace fauorable.
Luy feist porter par le mors paternel.
La torche au poing pour amende honnorable.

Deffault sentant son forfaict pardonne.
Veist hault pouoir en magnifique essence.
Cirier parfaict qui sestoit ordonne.
La torche faire en grand magnificence.
De cyre vierge et du fil dinnocence.
Teurs et fille de palme sublimee.
Baston auoit puis el fut enflammee.
Des sept rayons du feu spiritual.
Dont elle rend clarte tant admirable.
Que deffault prend en loz perpetuel.
La torche au poing pour amende honnorable.

Deffault de adam et de Eue en courroult ne.
Sa torche offrit en humble reuerence.
Au iuge et roy despines couronne.
Qui la receupt en digne preference.
Pourtant que obtient des autres difference.
Car sa facon et forme nest gommee.
De poix raisine en quoy est denommee.
Linfecte poix du vice originel.
Par quoy deffault en ioye immensurable.
Tient sans plus estre en forfaict criminel.
La torche au poing pour amende honnorable.

Iadis en fut reduict et admene.
En salutaire et pleniere indulgence.
Et hors deuil ou long temps a regne.
A yant de grace et lumiere indigence.
pecheurs conduict et mene en diligence.
Au grand conuiue el neust onc la fumee.
de lhumain feu tant clere est estimee.
Que vent de erreur le rayon supernel.
delle nestainct sa flamme pardurable.
Monstre a deffault nuyct et iour sollempnel.
La torche au poing pour amende honnorable.

Elle a ce monde obscur illumine.
par la splendeur de sa lumiere immense.
Elle a le mont de iustice incline.
Et faict fluer en liqueur de clemence.
Cest iesuchrist luy donnant vehemence.
Ardante et clere en saincte renommee.
de purite sans estre consumee.
Car sur leffect du cyrnel naturel.
Qui torches faict en ce val miserable.
Seule resiste au froit vent temporel
La torche au poing pour amende honnorable.

Lenuoy.

Torche amende honnorable clamee.
En militante eglise es reclamee.
Par le salut que lange gabriel.
Te feist pour veoir ce deffault reparable.
Portant de cyre extraicte du myel.
La torche au poing pour amende honnorable.

Chant royal.


S·P·Q

Ung loup cruel ravissant detestable.
Feist des assaultz merveilleux et soubdains.
Tant quil rompist maint parc et mainte estable.
En ravissant montons chievres et dains.
Dont les bergers qui furent trop mondains.
Sont de long temps detenuz en prison.
Par le seigneur pour en avoir raison.
A leur secours la bergere marie.
Vient presenter son aigneau de grant prix.
Dont par le quel en lhumaine prarye.
Lhumble bergere au piege a le loup pris.

Pour faire amorse a ce loup devorable.
Ceste bergere oyant regretz et plainctz.
Que bergers font se monstrant favorable.
Veu que pieca du tort sestoyent complaindz.
Son aignelet parmy les champs et plains.
Voulut offrir. Ce loup que pour pryson.
Persuadoit pour surprendre en trahyson.
Ce doulx aigneau par fraulde et tricherye.
Mais en la fosse ainsy que mal appris.
Aux laqz poinctuz de lengin qui varye.
Lhumble bergere au piege a le loup pris.

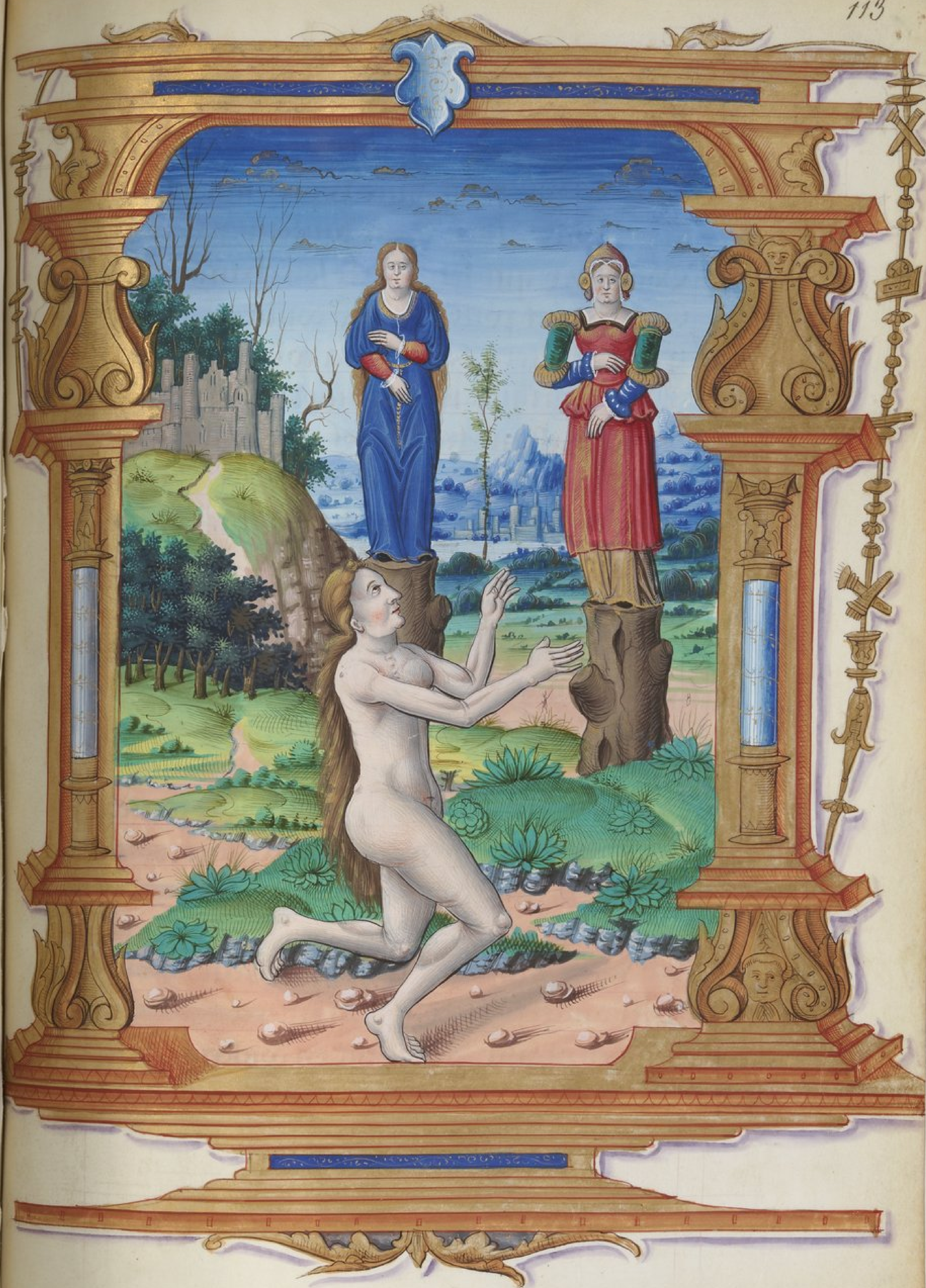
Ceste bergere aux bergers secourable
Voyant les tortz et les griefz inhumains.
Que a faict ce loup ravissant execrable.
Au pere adam et ses consortz germains.
Dessus son chef a frappe des coups maintz.
Au doulx aigneau ne a sa blanche toyson.
Na pas touche ne vomy sa poyson.
Sur la bergere oncques nen fut ternye.
Car par laigneau qui fut soubz son pourpris.
Et les vertuz dont elle estoit munye.
Lhumble bergere au piege a le loup pris.

Cest laignelet que iehan pasteur notable.
Monstra du doy aux pasteurs incertains.
De leur rancon et la paine importable.
Leur affermant et les rendant certains.
Que des pechez desquelz ilz se sont tainctz.
Il osteroit et payeroyt leur rancon.
Dont resiouyz se sont par tel facon.
Les prisonniers menans ioyeuse vie.
En la prison chantans en leurs espritz
Que par laigneau non obstant toute envye.
Lhumble bergere au piege a le loup pris.

Ce piege cest le concept venerable.
De la vierge au quel poures humains.
Sont resiouyes quand a loeuure admirable.
Le bon berger ioachim mist les mains.
La bergere anne aussy ny feist pas mains.
Deulx proceda par generation.
Lhumble bergere en sa conception
Qui vient chasser dhumaine bergerye.
Le loup famys qui fut depres surpris
Comme vng oyseau quon prend en piperye.
Lhumble bergere au piege a le loup pris.

Lenuoy.

Prince du puy sans quelque exception.
Gettez au neant toute deception.
En confondant de arriens lheresie.
Faictes que soyent heretiques repris.
Par methaphore ou bonne fantasie.
Car pour oster telle controuersie.
Lhumble bergere au piege a le loup pris.



Chant royal dune voix estrange.
Causant en laix toute douleux.
Dont voix qui sensuypt le son change
En rendant pour douleux doulceux.
Que ie descriptz soubz la couleur.
De rethorique yey yey narree.
Voix chassant tristesse et malheur.
Aux champs de pleurs reuerberee.
Eue est la voix qui lhōme griefue.
Marie est la voix qui le releue.

Par rude voix femmine et soubdaine.
Adam trouble en ces terrestres lieux.
En triste dueil changea ioye mondaine.
Tant que ses filz de langueur furent plains.
Mais dieu meist fin aux lamentables plainctz.
Quand pour la voix dolente et excessiue.
Fist resonner la voix repercussiue.
Au val profond de desolation.
Par quoy adam de son salut bien seur.
Veist conuerty en consolation.
Pleux en plaisir et douleur en doulceux.

Ainsy deux voix en ce mortel demaine.
Ont resonne lune en sons si humains.
Quen bon espoir toute nature humaine.
Met en oubly les maulx quelle a eu maintz.
Lautre qui rend Adam et ses germains.
Comblez dennuy nest en riens destructive.
De ceste voix combien que productive.
Soit de dur son de malediction.
Causant tristesse et infiny malheur
Ainsy on voyt par contradiction.
Pleur en plaisir et douleur en doulceur.

Lestrange son de la voix incertaine.
Chassoit humains banys des montz haultains
Mais lautre voix dincertaine certaine.
Les fist certains de tout plaisir attaintz.
Car en tous lieux tant prochains q̃ longtains.
Hault resonnoit si entiere et si vive.
Que sur la voix de pleurs incitative.
Avoit puissance et domination.
Pour abolyr le son plain de rigueur.
Et annoncer a toute nation.
Pleur en plaisir et douleur en doulceur.

114

La voix premiere inutile et tant vaine.
Mal entonnee en ses accordz contrainctz.
Sonnoit douleur lautre par doulce veine.
Sonnoit doulceur dont tous pleurs sont restrainctz.
Or ont este ces divers tous empraintz.
Au cueur profond de nature passive.
Aigre douleur puis par voix reflexive.
Agre doulceur qui par preuention.
A precede la voix triste et clameur.
Ce fut pour nous bonne conuersion.
Pleur en plaisir et douleur en doulceur.

Eue est la voix et trompette de hayne.
Dentre homme et dieu par quoy somes prochains
Damere mort marie cest la voix saine.
Annoncant paix par lectre portant seings
De plaine grace en quoy sommes faitz sains.
Eue est la voix lamentable et plainctiue.
Marie est la voix humble et recreatiue.
Eue en la voix recoipt deception.
Marie en voix par responce doulce eur.
Le tout change par sa conception.
Pleur en plaisir et douleur en doulceur.

Envoy.

Prince du puy si vostre nef arrive.
Des grans perilz ne suyvez pas la rive.
Fermez louye et vostre intencion.
Nayant aux voix des syrenes le cueur.
Si trouverez converty en liqueur.
Mer sans amer par navigation.
Pleur en plaisir et douleur en doulceur.

Argument.

Le par le hault ciel en sa creation.
Tout pur et beau sans que alteration.
Par mixte faict puist maculer sa forme.
Jentendz marie en sa conception.
Trespure et necte ou na eu mixtion.
Du vil peche qui tous humains deforme.
Cest le beau ciel par qui tout se reforme.
Cest le beau orne de orbes et spheres.
Par qui ientendz toutes vertus prosperes.
Cest le beau ciel ou dieu mect son plaisir
Voulant en luy son beau siege choysir.
Cest le beau ciel ou nest division.
Prinse au monceau de la confusion.
Que vice infect avoit mys sur la terre.
Conclusion cest lespoir dhumain genre.
Ou len recoipt le parfaict bien de grace.
Et pour tant lhomme a vers le ciel sa face.
En demonstrant que chascun en tout lieu.
Doibt hault louer ceste mere de dieu.


SAVOIR: PLVS: QVAVOIR.

Quand le monceau des choses tenebreuses.
Estoit sans ordre ainsy come vng abysme.
Si tresconfuz soubz matieres scabreuses.
Que engin humain en y pensant se abysme.
Le seul regnant oultre les fins du temps.
Par haultz secretz a nature latentz.
Feist en vertu de sa propre puissance.
Le ciel parfaict pour donner congnoissance.
Que tout auroit proportion bien faicte.
Car il y myst soubz son obeyssance.
Ordre et raison en purite parfaicte.

Ce seul faisant choses miraculeuses.
Qui de soy seul tout parfaict se sublime.
Entre ses faictz et oeuvres merveilleuses.
Crea ce ciel tout parfaict et sublime.
Pour demonstrer par mysteres decentz.
Que son vray siege estoit oultre humain sens.
En ce beau ciel orne a sa plaisance.
Des orbes mouvantz en telle concordance.
Que oncques ny fut harmonye deffaicte.
Car tousiours eust sans quelque discordance.
Ordre et raison en purite parfaicte.

Impressions de vapeurs vicieuses.
Na eu ce ciel mais soubz luy les deprime.
Des qualitez entre soy odieuses.
La mytion ne laltere ou opprime.
Il est tout pur soit yver ou printemps.
Corps lumineux y sont tousiours patentz.
Et oultre plus corruptible substance.
Ny trouve lieu en quelque circunstance.
Qui peust causer poullution infecte.
Mais il receupt soubz divine constance.
Ordre et raison en purite parfaicte.

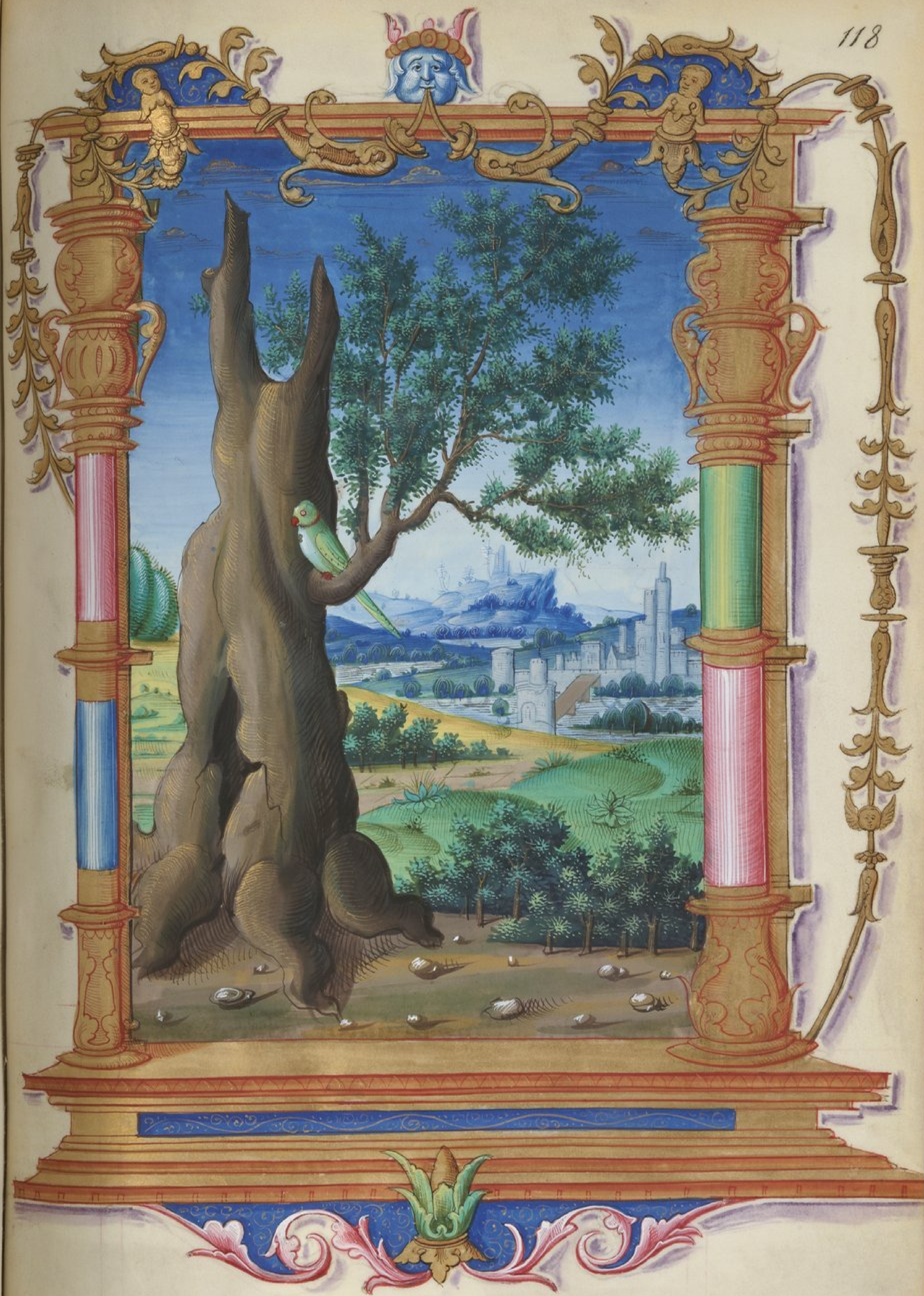
Raison y est sus spheres vertueuses.
La quelle y mect si grand ordre et regime.
Quelle nourrist les choses fructueuses.
Et tout le bien quen la terre on estime.
Car la vertu de tous les elementz.
Tous leurs effectz et tous leurs mouvementz.
Tout ce bas monde et son appartenance.
Sont gouvernez par celeste ordonnance.
Et na ce ciel passion imparfaicte.
Ne frustre effect mais a par suffisance.
Ordre et raison en purite parfaicte.

En ce ciel sont les regions heureuses.
Dont vray amour a ses amys exprime.
Quon y obtient les ioyes amoureuses.
Du bien de grace ou tout plaisir se imprime.
Biens immortelz sont au ciel residentz
Vertu y est et honneur presidentz.
Pour les humains par quoy en souuenance
Lhomme a son chef / sa face et contenance.
Hault esleuez / et de nature affecte.
A veoir le ciel ou gist par alliance.
Ordre et raison en purite parfaicte.

Lenuoy.

Prince le ciel faict clere demonstrance.
Que marie est parfaicte et sans doubtance.
Pure en concept / sa beaulte non forfaicte.
En qui dieu myst pour vng faict dimportance.
Ordre et raison en purite parfaicte.

Chant royal.



En verger fulsy darbres tous verdz.
Ou fut iadiz nature consolee.
Daquillon vint souffler vng vent peruers.
Qui par froydure et horrible gelee.
Rendit tantost la place desolee.
Le plant sterille en terre seche et dure.
Larbre de vie aride et sans verdure.
Lors vng planteur de haulte inuention.
En pitie mëu pour sa terre asseruye.
Promyst donner en grand subuention.
Dung vieil mortboys nouuelle arbre de vie.

Pour demonstrer ses haultz effectz couuers.
En sens humain vint choysir en idee.
Souche en ce boys qui fut myse au reuuers.
Pour les gros ventz la quelle a regardee.
Sterile en fruict mais si bien la gardee.
Quil en sortist vng cept le quel verdure.
Contre gelee et affin quen verd dure.
De marle blanche eschauffe ce cyon.
De bon compost a la souche assouuye.
Tant que produyt la terre de syon.
Dung vieil mortboys nouuelle arbre de vie.

Contre froydure et les gros ventz dyvers.
De ce cyon fust la tyge esleuee.
Et sans sentir froid des rudes yvers.
En tout temps eust verdure preseruee.
Et si ne fust oncq noyrcye ne greuee.
Du vieil mort boys ne de sa pourriture.
Car par la marle auoit sa nourriture.
Qui le garda de putrefaction.
Le bon compost la racyne a suyuie.
Qui feist sortir par celeste action.
Dung vieil mort boys nouuelle arbre de vie.

On voyt nature auoir les yeulx ouuers.
Sans pouoir voir amsy quest procree.
Fueille en boys sec par secretz descouuers.
Au seul planteur mais au faict se recree.
Voyant celluy qui tout peult faict et cree.
Amsy voulloir suir coustume et nature.
Dont le scauoir ne pourroit creature.
Du faict diuin na la perception.
Dont a par elle est en esprist rauye.
De voir produyre en don deception.
Dung viel mort boys nouuelle arbre de vie.

Les fruictz perdiz brief seront recouuers.
Car larbre nest en fleur contaminee.
Fueilles et fruictz ny sont mengez de vers.
Ne de fourmylz la racyne est mynee.
Du hault soleil elle est enluminee.
Le quel luy rend premiere geniture.
Et en tout temps reluyst sur la closture.
De ce vergier pour la production.
Des fruictz nouueaulx en nul temps y desirye.
Et par ainsy prend generation.
Dung vieil mort boys nouuelle arbre de vie.

Lenuoy.

Dieu pour planteur entend nostre escripture.
Et pour mort boys prend Eue en sa lecture.
Anne la souche / et marie exemption.
Compost / vertuz / Le serpent ventz demye.
Et marie est en sa conception.
Dung vieil mort boys / nouuelle arbre de vie.

Largument.

Quatre anges sont quatre vertuz celestes.
Ce sainct concept gardans destre empesche.
Des quatre ventz dorginelles pestes.
La ou lyuer est prins pour vil peche.



C Chant Royal.

Au quatre coings de la terre habitable
Sainct Jehan Rauy quatre anges veist iadis
Qui destournoient par Justice equitable
Les quatre ventz a souffler trop hardiz
De inferer trouble et dampnez contredictz
Au beau pourpris de terre virginale
Que dieu brisant la puissance infernalle
Seulle exempta des laqs du tentateur
Et tant de grace y respand et distille
Quil la retint pour luy seul createur
Terre de grace en temps diuer fertille.

C Le premier ange en habit de charite.

Lange embraze de vertu charitable
Vers lorient contre serpent mauldictz
Gardoit que vent denuyx redoubtable
Qui myst la mort par les champs rauerdys
Ne vint souffler dedens ce paradis
De terre vierge ou par vertu vitale
Grace celeste et pluye orientale
Nous fut produict le benoist saluateur
Qui la monstree et descripte a son stille
Non obstant loy du premier infracteur
Terre de grace en temps diuer fertille.

Le Second ange en habit de purite.

L Ange muny de clarte delectable
Vers le midy tenoit par faictz et dictz
Que vent austral dinfection notable
Dont noz parens sont de grace interdictz
Ne vint changer les dons approfondiz
Faisans que horreur de peche ny desvalle
Ou lesprit sainct soufflant sans intervalle
Cause ung doulx air de vie inspirateur
Et conserve en purite subtille
Sans y souffrir de vice puanteur
Terre de grace en temps diver fertille.

Le Troysiesme ange en habit de verite.

L Ange en ses dictz et ses faictz veritable
A loccident tient par divins edictz
Que vent de langue infame et detestable
Ne la privast des tresors ja predictz
Or verite de docteurs eruditz
Instruictz de foy par prudence mentale
La deffendit contre langue brutalle
Si que apres aoust devant linquisiteur
Le fruict quel rend malgre blason hostille
La prouva franche au vouloir de lauteur
Terre de grace en temps diver fertille.

Le Quatriesme ange en habit dhumilite.

L Ange au quartier daquillon vent instable
Dont maintz cueurs sont par froidure eundiz
Faisoit que amour contre orgueil importable
La preparast au Roy des benedictz
Et que les biens dont furent escondys
Humains chargez doffence capitalle
Y fussent mys auec vertu totalle
Si que present le diuin orateur
Humilite en cueur de femme vtile
La presentast au souuerain planteur
Terre de grace en temps diuer fertille.

Lenuoy.

P Rince adorne de vertu cardinale
Croyes de vray pour sentence finale
Quelle obtint loy sur le premier menteur
Lequel aux piedz elle marche et inutile
Se demonstrant au bien dadã faulteur
Terre de grace au temps diuer fertille.

Chant Royal.



Au temps dyuer de horrible gelee
Que boreas par ventz froidz et infectz
Poures humais faisoit auoir longlee
Dont en brief temps furent tous contrefaictz
Le plasmateur feist par diuins effectz
Pour eschauffer toute humaine contree
A son acces et primitiue entree
Le feu damour en moderation
Venger le froid de vicieuse enuye
Predestinant en future action
Feu reduysant les membres mortz en vie.

Lors languissoiēt de pleurs en la vallee
Tous les enfans dhumanite deffaictz
Adā auoit toute challeur baillee
Au froid aspic qui les a putrefaictz
Pouoir diuin voyant ces piteux faictz
Et de son propre humanite frustree
A ouy son pleur et pitie rencontree
Disant ces motz preuarication
A deceue Eue de sa challeur rauye
Octroye luy pour subleuation
Feu reduysant les membres mortz en vie.

En preuoyāt quelle estoit engelee
pour le delict de ses premyers forfaictz
Et que aguillon lauoit fort mutilee
Tant quelle estoit de membres īparfaictz
Misericorde en ses secretz parfaictz
Na pas souffert que de mort fut oultree
Mais pour rigueur paix luy a mynistree
Elucidant la fille de syon
Par haultz secretz sans macule assouuye
Auoir este en sa conception
Feu reduysant les membres mortz en vie.

Du saict esprit grace fut distillee
En ce cler feu par sublimes effectz
Dont en prouint et y fut compillee
Flamme damour pour humais satiffaictz
Pour demolir les vices tres infectz
Sa chaleur fut de vertuz illustree
Et preserua quel ne fut vulneree
Du dard de mord humaine nation
Oncques ne fut de fumee asseruye
Car dieu la feist pour restauration
Feu reduysant les membres mortz en vie.

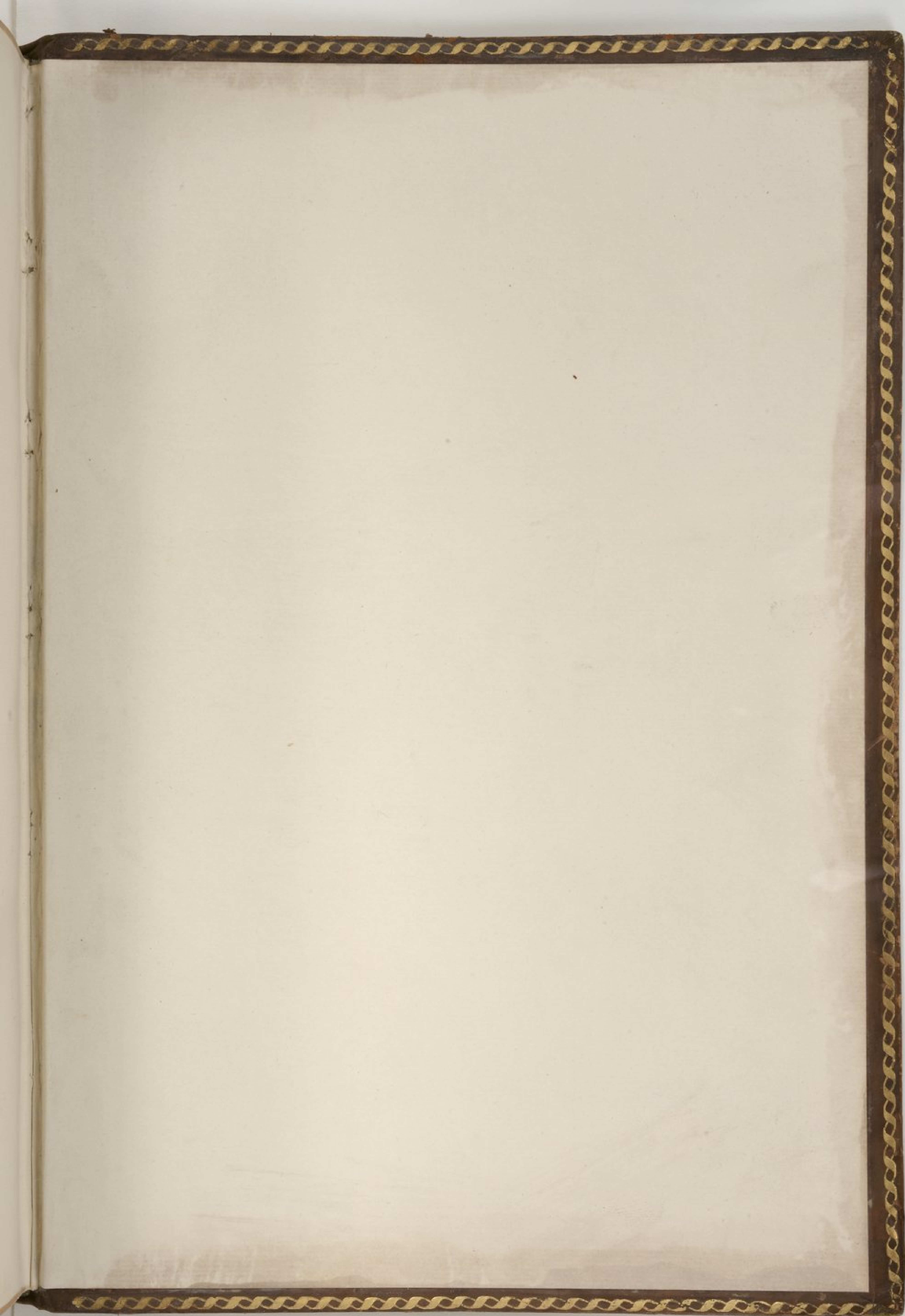
Par sa chaleur la terre est desgelee
Et sont rompus des glaces les fort faix
Neiges frimas la grelle procellee
Nous sommes tous par icelluy reffaictz
Et demolys les horribles meffaictz
De Eue et Adam dont fut mort inferee
A leurs enfans plus bonte esperee
Faict ce jourdhuy nostre imperfection
Perfection qui a tous maulx obuie
Nous ministrant au lieu daffliction
Feu reduysant les membres mortz en vie.

Enuoy.

Prince du puy pour estre preferee
Du dieu viuant grace fut conferee
A celle vierge ains son inception
Cest celle la qui oncques ne desuie
Pour se monstrer en sa perfection
Quelle est et fut sans quelque exception
Feu reduysant les membres mortz en vie.









CHANTS

ROYAUX

REL. P. LEFEBVRE





